

2002

La conception de la jeune mariée "umugeni" dans la société burundaise à travers les épithalames burundais : (enquête menée dans la commune Bisoro).

Nzeyimana, Spéciose

UB, FLSH

<https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/1701>

Téléchargé depuis le dépôt institutionnel officiel de l'Université du Burundi

UNIVERSITE DU BURUNDI
FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
DEPARTEMENT DES LANGUES ET LITTERATURES
AFRICAINES

**LA CONCEPTION DE LA JEUNE MARIEE
« UMUGENI » DANS LA SOCIETE BURUNDAISE A
TRAVERS LES EPITHALAMES BURUNDAIS
(ENQUETE MENEES DANS LA COMMUNE BISORO).**

par

Madame Spécieuse NZEYIMANA

Sous la direction de :

Prof. Barbara NDIRUKUNDO-KURURU

Mémoire présenté et défendu
publiquement en vue de
l'obtention du grade de Licencié
en Langues et Littératures
Africaines

Bujumbura, janvier 2002

Dédicace

A mes regrettés parents

A la mémoire de ma petite sœur Pascaline,

A toi mon cher époux pour ton amour inestimable,

A ma chère fille Bénie Gray qui fait la joie de notre famille,

A mes frères et sœurs,

A mes amis sincères.

Je dédie ce mémoire.

Avant-propos

Au terme de ce travail, nous tenons à remercier toutes les personnes qui, de près et de loin, ont contribué à son élaboration.

Nos sincères remerciements vont à l'endroit de tous les professeurs de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines en général et de ceux du Département des Langues et Littératures Africaines en particulier, qui nous ont généreusement donné le savoir dont voici le fruit.

Nous ne pouvons pas avoir le mot exact pour exprimer le sentiment de gratitude que nous éprouvons envers le professeur Barbara NDIRURUKUKDO KURURU qui, malgré ses multiples obligations, a trouvé le temps nécessaire pour diriger ce travail. Nous lui disons franchement merci.

A la famille MIKUMBI Salvator, à la famille MADIDI Séverin, à ma belle famille, à tous ceux qui nous ont soutenu moralement et matériellement, nous réitérons notre profonde gratitude.

Que nos aimables informateurs des collines enquêtées ainsi que la communauté scolaire du collège communal BISORO soient assurées de notre satisfaction pour avoir livrées des éléments anthropologiques et littéraires dont nous avons besoin.

A nos amis sincères, à nos camarades de classe, nous disons merci pour avoir agrémente notre séjour à l'université.

A ma chère patrie qui n'a rien ménagé pour que mes études aboutissent aux résultats satisfaisants, nous lui adressons nos tendres sentiments de gratitude.

Mme Spéciose NZEYIMANA.-

Sigles et abréviations

A.C.A.	: Au Coeur de l'Afrique
Ed	: Edition
Fasc.	: Fascicule
Ibidem	: Même auteur, même ouvrage et même page que ci-dessus
Icit.	: Icitabirizo
Idem	: Même auteur et même ouvrage que ci-dessus
Op.cit.	: Opere citato (ouvrage déjà cité)
P	: page
Pp	: de la page telle à la page telle
P.U.F.	: Presses Universitaires de France
Q.V.E.S ?	: Que Vous En Semble ?
/R	: Refrain
Vol.	: Volume
Ur.	: Uruvyino

Signes conventionnels

Les textes recueillis des témoignages des informateurs ou les textes disponibles dans la documentation bibliographique sont soumis à un système tonal dont sa notation est empruntée à l'Abée Jean Baptiste NTAHOKAJA(1). Ainsi donc, nous pouvons avoir :

/	: Ton haut bref comme dans le mot « umusore »,
..	: Ton haut double comme dans le mot « bose »,
˘	: Ton modulé descendant, comme dans le mot « umwana »,
v	: Ton modulé montant, comme dans le mot « umukobwa »,
-	: Ton bas sur voyelle longue, comme dans le mot « umuryango »

(1) NTAHOKAJA J.B., Grammaire structurale du Kirundi, Université du Burundi, A.C.C.T., 1994, pp.29-30

TABLE DES MATIERES

Dédicace.....	i
Avant-propos.....	ii
Sigles et abréviations.....	iii
Signes conventionnels.....	iii
Introduction.....	1

CHAPITRE I : GENERALITES SUR LE MARIAGE TRADITIONNEL AU BURUNDI.....4

1.1. Les étapes préliminaires au Mariage.....	5
1.1.1. La dot.....	5
1.1.2. Le Mariage proprement dit	7
1.2. Les étapes postérieures au mariage.....	8
1.2.1. Cérémonies de levée de voile ou réclusion " Gutwikururura umugeni".....	8
1.2.2. Retour du cortège nuptial chez les parents de la jeune mariée.....	10
1.3. Définition et étapes de la recherche sur la situation des épithalames.....	10

CHAPITRE II : METHODE D'ENQUETE ET D'ANALYSE12

2.1. Méthodes d'enquête et de cueillette des épithalames en rapport avec "umugeni".....	12
2.1.1. Méthodes d'enquête.....	12
a. Variables de recherche.....	13
b. Univers, échantillon et période d'enquête.....	14
1. Univers d'enquête.....	14
2. L'échantillon d'enquête.....	15
c. Déroulement de l'enquête.....	16
d. Exploitation des reprises au questionnaire.....	18
2.1.2. Cueillette des épithalames en rapport avec "umugeni".....	18
a. Méthode de cueillette.....	18
b. Méthode de transcription.....	20
c. Méthode de subdivision et de traduction.....	21
2.2. Présentation du corpus.....	23
2.3. Méthode d'analyse.....	68
2.3.1. Définition de l'analyse du contenu.....	68
2.3.2. Les étapes de l'analyse de contenu.....	69
2.3.2.1. La définition d'une unité.....	69
2.3.2.2. L'établissement des catégories.....	70
2.3.2.3. La comparaison.....	70
2.3.2.4. Traitement et interprétation des résultats.....	70
2.3.3. L'analyse thématique.....	71
2.3. Méthodologie adoptée.....	71

CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DES DONNEES.....72

3.1. Présentation des données d'analyse.....	72
3.2. Analyse des données.....	93
3.2.1. Etablissement des catégories.....	93
3.2.2. Comparaison et relevé des thèmes.....	95
3.3. Interprétation des résultats.....	97
3.3.1. Interprétation des thèmes.....	98
a. Thèmes I : La bonne réputation de la jeune mariée.....	98
b. Thème II : La dot.....	100
c. Thème III : La passion irrésistible de la jeune mariée pour le mariage.....	107
d. Thème IV : Le séjour éphémère pour la jeune mariée dans la famille natale.....	110
e. Thème V : La jalousie.....	112
f. Thème VI : La considération de la jeune mariée dans la famille maritale.....	118
g. Thème VII : La prudence de la jeune mariée à l'étranger.....	120
h. Thème VIII : L'amélioration des conditions vitales de la jeune mariée dans la famille maritale.....	122
3.4. Synthèse des résultats.....	124
CONCLUSION.....	12
BIBLIOGRAPHIE.....	130
ANNEXES.....	135

« Tout peut être chanté et il est étonnant de voir combien les
chansons restituent le visage de la vie »⁽¹⁾

(1) RENE L., Chants de femmes au Mali, Luceau Ascot Editeurs, Paris, 1970, p.50.

INTRODUCTION.

Dans la tradition burundaise, la jeune mariée est appelée « umugeni ». Mais ce mot est d'origine swahili et dans l'étymologie de cette langue, le terme « mgeni » signifie « visiteur », « umushitsi » en Kirundi. C'est donc la nouvelle venue dans la famille de son mari. En effet, elle doit vivre selon les exigences de cette dernière. La famille et l'environnement socio-culturel voient et conçoivent d'une certaine manière sa venue et son comportement. La jeune mariée crée de nouvelles relations parentales et sociales avec ces premiers.

Nous nous proposons d'étudier la conception de la jeune mariée « umugeni » dans la société burundaise à travers les épithalames. Pour y arriver, il s'avère nécessaire de présenter l'intérêt du sujet, de le délimiter, de dégager les hypothèses et les objectifs de recherche et de préciser la méthode ainsi que le plan du travail.

Le sujet que nous avons choisi d'étudier présente des intérêts certains. Dans la culture burundaise le message est transmis grâce à l'abondance et à l'esthétique littéraire des textes de style oral. Ainsi nos grands-pères communiquaient leurs désirs, leurs idées, leurs pensées, leurs pouvoirs de jugement et la conception des choses par les textes tels que les contes, les chantes-fables, les rondes populaires, les chansons, etc.

Cependant, nous sommes curieux de bien savoir la conception de la jeune mariée dans le Burundi traditionnel à travers les épithalames. Tout compte fait, nous nous intéresserons à ces derniers tout au long de ce travail. Ainsi donc, le choix de ce sujet n'est pas le fruit du hasard, c'est au contraire et avant tout le résultat d'une longue réflexion sur le personnage de la jeune mariée « umugeni » aux temps anciens.

Dorénavant, nous voulons mettre par écrit un corpus suffisant qui renferme la conception de la jeune mariée dans la société traditionnelle du Burundi, ce corpus est fait exclusivement par des épithalames. Les éléments anthropologiques relevant des informateurs pourront eux aussi nous renseigner sur la conception de la jeune mariée dans cette période là. Ce sujet que nous allons étudier est caractérisé par son originalité. En effet, il n'a jamais été objet d'aucun autre sujet de travail, il est donc authentique.

Nous signalons cependant que d'autres chercheurs avaient fait certaines recherches sur des aspects proches de ce sujet. Nous pourrions consulter leurs écrits afin de rédiger notre propre travail sous un autre aspect. Ainsi, à titre d'exemple, nous citerons la thèse de KURURU-NDIMURUKUNDO Barbara intitulée, *Forme, structure et sens dans les épithalames burundais* ; le mémoire de Joséphine BANGURAMBONA, intitulé, *le rôle de la tante paternelle dans la société burundaise à travers quelques épithalames et rondes- populaires* ; le mémoire de BIZIMANA François intitulé, *Image de la femme dans la société traditionnelle du Burundi, Etude menée à travers des contes et autres témoignages oraux*.

Une lecture approfondie de ces travaux, ainsi que la formation acquise dans le domaine socio-culturel et anthropologique burundais nous permettent de formuler les hypothèses de travail ci-dessous.

Le personnage de la jeune mariée « unugeni » paraît enveloppé de beaucoup de considérations. C'est un personnage qui vient fonder de nouvelles relations familiales et sociales entre les familles des coépoux. Cette assertion nous permet de poser cette hypothèse que la jeune mariée est un personnage indispensable dans la création et la consolidation des liens familiaux et la solidarité entre les belles-familles respectives. Elle est donc la bienvenue dans la

famille maritale et dans son nouvel environnement social. Mais comme tout nouveau venu, sa présence suscite des sentiments divers. Tantôt elle est très bien vue et considérée, tantôt elle subit les remontrances des membres de sa famille maritale et les intransigeances de la société dite « uburundi ». La jeune mariée a des droits, certes, mais beaucoup de devoirs et d'obligations. De son comportement dépend la considération sociale et l'harmonie de son ménage.

En vérifiant ces hypothèses, nous nous attacherons à saisir et à découvrir en profondeur la conception de la jeune mariée dans la société burundaise.

Pour réussir cette analyse de la conception de la jeune mariée dans l'imaginaire populaire burundais, nous avons choisi des méthodes de travail consistant dans une analyse thématique des épithalames recueillis et consignés par écrit par le professeur Barbara NDIMURUKUNDO-KURURU dans sa thèse de doctorat mentionnée ci-dessus. Cette analyse sera renforcée par les résultats des enquêtes effectuées en commune Bisoro, province Mwaro.

Notre travail comporte ainsi trois chapitres à savoir le premier chapitre qui concerne les généralités sur le mariage traditionnel au Burundi ; le deuxième chapitre concerne les méthodes d'enquête et d'analyse et le troisième chapitre qui concerne la présentation et analyse des données.

CHAPITRE I. GENERALITES SUR LE MARIAGE TRADITIONNEL AU BURUNDI

Le mariage intéresse non seulement les individus, le nouveau couple formé, mais aussi les familles des futurs époux. C'est à dessein que sont employés les vocables futurs époux « abageni ». Il faut en effet éviter de dire « contractant » car contractent (ou contractaient jadis) non seulement les époux mais aussi les familles : le mariage, auteurs l'ont dit à temps et contre-temps est un contrat d'alliance entre deux familles. Le père de la famille, sur qui, pèse la charge du bien être et de la parenté de la famille a le devoir de veiller à l'établissement de nouveaux ménages. Le père de famille qui a un jeune homme en âge de se marier, âge variant suivant les milieux, s'adresse à un père de famille dont une des filles est aussi en âge de se marier. Ces tractations se font sous la responsabilité de deux pères, avec tout ce que cela comporte de savoir-faire, de prudence, de consultations, de décision et d'autorité

Dès qu'il y a un consentement entre les deux futurs époux, le père de famille s'enquiert sur l'honorabilité de la famille du futur époux ou de la future épouse « umugeni » sur son comportement.

Les jeunes gens eux- mêmes font l'objet d'une surveillance minutieuse. L'agent matrimonial, homme de confiance de deux familles, joue un rôle important dans l'entente, tout aussi bien avant qu'après le mariage. Toutefois, il n'est qu'un conseiller, tout au plus arbitre. Il ne décide pas, son rôle est plutôt d'un informateur ou d'un intermédiaire. L'autorité de décision revient au père de famille. Ce dernier ne décide qu'après avoir entendu l'avis des membres de la famille (conseil familial). Cela était une décision officielle bien sûr, car officieusement, c'était l'avis de la mère qui comptait.

1.1. Les étapes préliminaires au mariage

1.1.1 La dot

Selon Jean Baptiste NTAHOKAJA (¹) l'institution de la dot au Burundi remonte bien haut dans le passé et a joué un rôle considérable (...). Dès sa naissance, la fille est perçue en fonction de son mariage futur partant du processus qui y conduit : « Umukobwa » est un sujet à la dot.

En effet, la dot est, considérée comme une étape débouchant au mariage. C'est ainsi qu'elle est une étape incontournable et importante par un mariage reconnu où les enfants sont légitimés par cette première, sinon, ils appartiendraient au clan de leur mère. Selon Jean Baptiste NTAHOKAJA,

« un mariage sans dot, n'est pas reconnu, les enfants qui en naissent sont considérés illégitimes, ils sont légitimes s'il y a lieu après coup par le paiement de la dot sinon, ils appartiennent au clan de leur mère, alors que normalement le Burundi pratique le régime patrilinéaire strict » (²)

La matière de la dot diffère donc selon la catégorie à laquelle la jeune fille appartient. C'est ainsi que chacune des composantes de la société burundaise, donnait le produit de son métier.

¹ J.B. NTAHOKAJA, *Plaidoyer pour l'Afrique*, Buja, Univ., 1993, P.124

² *Ibidem*

Selon Jean Baptiste NTAHOKAJA (¹), « la dot des Tutsi c'est la vache, celle des Hutu, les boues, celle des Twa, les pots ou les moutons ». Cela revient à dire que l'institution est pratiquée par chacun, mais qu'elle est évaluée peut- on dire, dans la monnaie courante au sein de chaque groupe.

La dot étant, après toute une charge pour celui qui débourse et un revenu pour celui qui reçoit, elle donne lieu à des négociations et avec le temps une norme s'établit indiquant un tarif plus ou moins variable selon l'état des fortunes à allier. Le roi, les Baganwa, les Batware, les Batutsi, les Bahutu et les Batwa ne peuvent pas donner une même dot.

La dot présente enfin de compte des avantages pour certains et des inconvénients pour d'autres. Ainsi donc, la dot a des avantages sociaux incontournables. Il s'agit alors de l'honneur pour les parents et la famille mais aussi la dot doit reconnaître la virginité de la fille.

Selon Marc BARENGAYABO (²), « bien plus qu'une compensation, on veut reconnaître la bonne éducation donnée et reçue (...). C'est si vrai que la dot pour les veuves et les filles non vierges est peu consistante. D'autre part, la dot peut présenter des inconvénients. Il s'agit de la dot qui favorise la partie la plus offrante ; les unions irrégulières et la superbe du mari.

Selon le même auteur(³), certains parents, gagnés par l'esprit de lucre, n'hésitent pas à refuser la main de leur fille au jeune homme qui lui conviendrait s'il n'avait pas le tort d'être pauvre (...). Les garçons paresseux ont du mal à travers la dot exigée par les parents de la jeune fille. Ceux-ci se prévaudraient de la dot exercée sur la femme un pouvoir presque absolu. Il voudrait se venger sur la femme des ennuis causés par des exigences excessives des parents de la future mariée en fait de dot.

¹ J.B. NTAHOKAJA, *op. cit.* p.124

² Marc BARENGAYABO, *La dot matrimoniale au Burundi*, Rome, 1973, P.145

Dorénavant la dot présente d'une part des effets symboliques tels que la validité du mariage, la stabilité du mariage, le statut juridique de la femme et la protection des mœurs.

Selon Adrien NTABONA parlant des valeurs symboliques de la dot. « La dot est un cadeau symbolique remis aux parents de la fiancée en vue de sceller une alliance matrimoniale et par-là garantir la stabilité du mariage et la légitimité des enfants » (¹)

D'autre part, la dot nous renseigne sur son usage, il s'agit du retour pacifique de la dot (*indongoranywa*) et de la restitution de la dot (*gukoranura*). Ainsi donc selon l'auteur Jean Baptiste NTAHOKAJA, « (...) si ces relations sont rompues, rupture du mariage, le document qui, en faisait foi est détruit, c'est la restitution de la dot (...). Quand la vache donnée en dot s'est multipliée, une de ces progénitures fait retour au mari, c'est ce qu'on appelle « *indongoranywa* »(²)

1.1.2 Le mariage proprement dit

La transmission de la vie intéresse toute la communauté car à travers chacun des membres, c'est tout le corps qui vit. Dans cette transmission, l'individu est le canal ou plutôt, le chaînon qui ne peut être et n'a de raison d'être que relié à l'ensemble. Voilà pourquoi, l'individu n'est à aucun moment des traditions, à l'écart, même si le père de famille ou le père tout court, semble aux yeux des non-initiés aux coutumes, évolué tout seul.

Le jeune homme n'est pas le personnage principal sur l'écran mais il est là qui suit toutes les péripéties, jusqu'à accompagner le cortège en pourparlers dans la famille de sa future épouse. Le jeune homme, lui est mis à l'épreuve, tout aussi bien pour sa quote-part de la dot à verser que pour la construction de la case destinée à abriter le nouveau foyer.

¹ Adrien NTABONA, *La dot au Burundi et au Rwanda*, in « Lux », Rome 1965 78/103

² Jean Baptiste NTAHOKAJA, *Plaidoyer pour l'Afrique*, Bujumbura, Université, 1993, pp128-129

aussi bien pour sa quote-part de la dot à verser que pour la construction de la case destinée à abriter le nouveau foyer.

La jeune fille de son côté est initiée aux devoirs de la vie familiale. Le moment venu des pourparlers pour la demander en mariage, elle est mise au courant, normalement par sa mère. Par ailleurs, le jour même des pourparlers, elle est présente.

Quand tout ce cérémonial est terminé, la décision incombe au père de sang pour que la fille parte pour le mariage proprement dit.

Selon Marc BARENGAYABO, confirmant cette idée de décider du mariage d'une jeune fille, il dit :

« Au Burundi, est responsable de la décision de donner sa fille en mariage non pas par un père investi de cette autorité de l'extérieur parce que chef de la communauté, mais le véritable père de l'enfant ». ⁽¹⁾

1.2. Les étapes postérieures au mariage

1.2.1. Cérémonies de levée de voile ou réclusion « Gutwikurura umugeni »

La cérémonie d'« Ugutwikurura umugeni » constitue une étape importante dans la célébration du mariage. Comme le nom l'indique « Ugutwikurura umugeni » consiste à enlever la voile qui couvre la tête de la jeune épouse. Cette cérémonie autorise celle-ci à réapparaître en public après ses noces ». ⁽²⁾

¹ Marc BARENGAYABO, *Op.cit.*, 29

² Barbara NDIRUKUNDO- KURURU, *Forme, structure et sens dans les épithalames burundais*, Université de Franche Comte, 1987, p.21

Pendant cette période, les chansons exécutées par le cortège nuptial portent un message aux coépoux. Ainsi donc, selon Barbara NDIRUKUNDO-KURURU,

« on exécute les chansons qui exigent le calme et l'attention car elles contiennent un message précis adressé soit à la jeune épouse, soit au jeune époux » ⁽¹⁾

En effet, une jeune mariée mérite tous les honneurs et la coutume veut que, pendant les quatre à cinq premiers jours du mariage, les jeunes mariés et surtout la femme, demeurent en repos complet. La jeune épouse est aidée, dans un premier temps, pendant cette période, par la belle-mère et la belle-sœur qui l'initient aux habitudes de la nouvelle famille, pourvoient aux besoins du jeune ménage au nettoyage de la maison. Elles préparent aussi les repas, accueillent et accompagnent les visiteurs. Selon Barbara NDIRUKUNDO-KURURU,

« la jeune mariée est donc nourrie et soignée comme une mère qui vient d'accoucher. On dit qu'elle est en période de repos complet de réclusion » ⁽²⁾

Certes, cette cérémonie de levée de voile clôture effectivement les cérémonies du mariage et marque le début de la jeune mariée dans la nouvelle famille. Cependant, après cette étape, la jeune mariée peut aller causer avec le voisinage, chercher du bois mort (de chauffage), puiser de l'eau et en fin de compte, sortir du ménage pour explorer le nouveau milieu de vie.

¹ Barbara NDIRUKUNDO - KURURU , *op.cit.*, p.22

² Barbara NDIRUKUNDO-KURURU. *op.cit.*, p.257.

1.2.2. Retour du cortège nuptial chez les parents de la jeune mariée

Par définition, le cortège nuptial est constitué par un groupe de gens, comprenant de jeunes femmes, de jeunes filles et de quelques hommes. Parmi ce cortège nuptial, il y en a qui répondent ou exécutent le refrain de l'épithalame tandis que une fille ou une femme appelée soliste exécute les couplets. Ils sont appelés respectivement en Kirundi, « abitabirizi » et « uwutera » ou « umuvyinyi ». Aussi parmi les hommes du cortège nuptial, il y en a un qui est chargé de prononcer les discours de circonstance au moment opportun.

Chez les parents de la jeune mariée, le cortège nuptial fait le compte-rendu des cérémonies de noces et de la levée de (voile) réclusion. Cette étape est la toute dernière des étapes postérieures au mariage. Lors de cette période, le cortège nuptial suggère aux parents de la jeune mariée à propos de certains travaux. Cette communication passe nécessairement par le biais des chansons nuptiales où le groupe du cortège attire l'attention des parents de la jeune femme sur le fait de ne plus compter sur les travaux journaliers que leur fille accomplissait. C'est en même temps pour prolonger la veillée et pour montrer aux parents de la mariée comment les cérémonies du levée de voile se sont déroulées dans un climat de joie collective.

1.3. Définition et état de la recherche sur la situation des épithalames

Etymologiquement, le mot épithalame vient du mot grec « epi », sur et « thalamos », lit nuptial. C'est un poème composé à l'occasion d'un mariage à la louange des époux.

En effet, le professeur Barbara NDIMURUKUNDO-KURURU (¹), à travers sa thèse nous dit que : « Dans le cas du Burundi, nous pouvons définir les épithalames comme des chansons de noces, exécutées par le groupe du cortège nuptial (...); et ils assument une fonction phatique en ce sens qu'ils sont porteurs de message avec la volonté de communiquer, de se faire entendre par le public qui partage les mêmes traditions et se réfère à un même répertoire lexical. »

Comme notre travail s'inscrit dans le cadre des langues et littératures africaines, nous voudrions faire un point de vue sur la situation de la recherche des épithalames au Burundi. Ainsi donc, les épithalames appartiennent à la tradition orale burundaise et spécialement à la littérature burundaise. Selon Barbara NDIMURUKUNDO-KURURU,

« Le Burundi nous offre une littérature extrêmement riche et qui est transmise de génération en génération, de bouche – à – oreille. Dans cette littérature riche et variée, les épithalames y occupent une place prépondérante et font partie intégrante. » (²)

C'est ainsi que les épithalames contiennent des messages à la société burundaise en général et à la jeune mariée en particulier. Certes, nous allons nous servir des travaux qui ont été effectués sur les épithalames burundais afin de pouvoir élucider notre sujet de recherche. Il s'agit alors des travaux de mémoire, (NISUBIRE Suzanne, BANGURAMBONA Joséphine), des thèses ; (Barbara NDIMURUKUNDO-KURURU, NTAHOMVUKIYE Hilaire), ainsi que le manuel de F.M. RODEGEM, etc.

¹Barbara NDIMURUKUNDO-KURURU, *Op.cit.*, p.32.

²Barbara NDIMURUKUNDO-KURURU, *Op.cit.*, p.22

CHAPITRE II. METHODE D'ENQUETE ET D'ANALYSE

Ce chapitre définit, décrit et circonscrit les méthodes adoptées pour l'élaboration de notre mémoire. Ainsi, nous y parlerons de la méthodologie d'enquête, de la méthode d'analyse et nous ferons le point sur la méthodologie adaptée à notre travail.

2.1. Méthodes d'enquête et de cueillette des épithalames en rapport avec « umugeni »

2.1.1. Méthode d'enquête

Selon un auteur nommé Marie-Christine d'UNRUNG, « l'enquête au sens courant du terme est un recueil de témoignages. En tant que méthode psychosociologique, elle repose sur l'interrogation d'une population définie en référence à des objectifs et sélectionnée par une méthode d'échantillonnage »⁽¹⁾

En effet, l'auteur précise bien des sujets sur lesquels peuvent porter des enquêtes. Pour lui, ces sujets « sont aussi variés que le sont les recherches en sciences humaines, il peut s'agir d'un personnage, d'un groupe social, d'une doctrine d'un produit, d'une notion comme la « modernisation », il peut s'agir de l' « image que les locuteurs ont de leur corps, de l'idée qu'ils se font de la justice, de la démocratie, etc. ».

En ce qui nous concerne, nous nous sommes intéressée au personnage de la jeune mariée «umugeni ». L'enquête a consisté dans la cueillette des

¹Marie Christine d'UNRUNG. *Analyse de contenu et acte de parole, de l'énoncé à l'énonciation*. éd. Universitaires, Paris, 1974. p.85.

épithalames et des données anthropologiques qui évoquent la conception de la jeune mariée «umugeni».

En effet, l'enquête que nous avons menée suppose avant tout les variables d'enquête qu'on doit rencontrer dans les étapes suivantes : la pré-enquête, l'enquête et le dépouillement des résultats.

a. variables de recherche

Quand nous avons effectué l'enquête orale sur le terrain, plusieurs variables ont été tenues en considération pour mieux cerner la conception de la jeune mariée « umugeni » vis-à-vis de la famille de son mari et même de sa famille d'origine. Ainsi, les variables qui étaient mises en jeu sont telles que l'âge, le sexe et le niveau d'études.

En effet, lors de notre enquête, nous avons pris une population d'enquête bien déterminée. Nous avons alors pris deux catégories : les vieux et les jeunes pour deux raisons respectives : les uns sont la source de la sagesse, de l'intelligence et de l'authenticité. Ce sont les conservateurs de la tradition burundaise et surtout de la conception de la jeune mariée « umugeni » dans notre travail. Les autres sont pour la modernité et ont leur conception à l'égard de « umugeni ». Nous avons pris pour la première catégorie la tranche comprise entre cinquante et soixante – dix ans et pour la deuxième la tranche comprise entre vingt et trente ans.

Ainsi donc, au cours de notre enquête, nous avons pris les gens de tout sexe et de tous les niveaux que ça soit les paysans, les petits intellectuels, les juges et les vulgarisateurs agricoles. Ce sont des gens qui possèdent des institutions sur le personnage « umugeni » autrefois et maintenant. Cela nous a permis alors de mieux étudier la conception de la jeune mariée « umugeni » dans

la société burundaise à travers les épithalames pour enfin de compte répondre aux hypothèses de ce travail.

b. Univers, échantillon et période d'enquête

Lors de l'enquête, en plus de la description de l'univers de l'enquête et de l'échantillon, nous avons réparti la population enquêtée par colline, par sexe et par âge.

1. Univers d'enquête

Nous avons préféré mener notre enquête dans la commune BISORO car nous pouvions plus ou moins avoir certaines facilités surtout qu'elle est notre commune natale et qu'ensuite la sécurité est encore au point. De surcroît, les épithalames sont encore proférés lors des cérémonies y relatives. Nous étions bien à l'aise pour avoir des éléments anthropologiques et littéraires car les gens de cette localité nous connaissent très bien.

Certes, la commune BISORO est à cheval entre la zone de transition climatique du MUGAMBA, BUTUTSI et KIRIMIRO. Au Nord, il y a la commune KAOKWE, au Sud, la commune MATANA, à l'Est la commune GISHUBI, à l'Ouest il y a la commune MUGAMBA, au Sud Est la commune RYANSORO et au Nord Ouest la commune GISOZI.

L'enquête que nous avons menée dans le droit chemin de l'élucidation de notre travail s'est déroulée en deux étapes dans la commune BISORO en province MWARO. La première étape a consisté dans la distribution d'un questionnaire aux enquêtés que ceux-ci complétaient chacun, individuellement. L'enquête s'est déroulée sur les collines KIVOGA, KIRIKA, MUSUMBA, KANKA, MASHUNZI, MUNANIRA, GITARAMUKA, MABAYA et KIGANDA.

La deuxième étape s'est faite sur les mêmes collines de la même commune mais avec une autre méthode d'enquête, celle de l'entretien et de l'interview.

2 L'échantillon d'enquête

Pendant le déroulement de notre enquête nous avons enquêté au total trente personnes : dix femmes et vingt hommes

Répartition de la population enquêtée par colline et par sexe

Catégorie	Homme	Femmes	Totaux
Colline			
KIVOGA	1	1	2
KIRIKA	2	1	3
KARIBA	3	1	4
KANKA	1	1	2
MUSUMBA	1	1	2
MASHUNZI	4	1	5
MUNANIRA	3	1	4
MABAYA	2	1	3
GITARAMUKA	2	1	3
KIGANDA	1	1	2
TOTAL	20	10	30

Sur l'ensemble des dix collines, nous avons interrogé vingt hommes et dix femmes, ce qui fait un total de trente informateurs.

Répartition de la population enquêtée par âge et par sexe

Catégorie	Hommes	Femmes	Totaux
Age			
20-30	5	4	9
31-40	4	3	7
41-50	3	1	4
51-60	3	1	4
61-70	5	1	6
Total	20	10	30

Ce tableau stipule que l'âge de nos informateurs est compris entre vingt et soixante dix ans

La période de l'enquête

L'enquête s'est déroulée en deux étapes comme on l'a déjà signalé. La pré-enquête a été réalisée en janvier 2000 et la deuxième en avril 2000.

c. Déroulement de l'enquête

La pré-enquête est une partie de l'enquête qui consiste à faire un sondage sur terrain. Pour notre travail, c'est un sondage sur la conception de la jeune mariée « umugeni » dans la société burundaise à travers les épithalames. Pendant cette étape, nous avons utilisé un questionnaire adressé aux intellectuels. Ce questionnaire était utilisé conjointement avec l'entretien non directif. Selon Marie Christine d'UNRUG « Dans une enquête, l'entretien non directif est utilisé conjointement au questionnaire, principalement lors de la

pré-enquête pour préciser et formuler les hypothèses et quelquefois après le questionnaire, pour étudier des points auxquels il n'a pas permis de répondre»⁽¹⁾

Cette méthode nous a beaucoup aidé à répondre au questionnaire d'une manière exhaustive et elle est la mieux indiquée pour l'entretien oral à proprement parler.

L'enquête proprement dite quant à elle a été faite à l'aide d'un questionnaire que nous avons distribué à nos enquêtés enfin de répondre individuellement aux questions posées. Tout le questionnaire était presque centré sur la conception de la jeune mariée « umugeni » dans la société burundaise à travers les épithalames. Cette méthode était utilisée spécialement pour les intellectuels. Tandis qu'il y a une autre méthode qui complète cette dernière. Il s'agit de la méthode de l'entretien, de l'interview et une sorte de conférence-débat. Nous avons remarqué que la méthode la plus appliquée est celle de l'entretien. Selon alors Marie Christine d'UNRUG; "L'entretien forme une unité ; cette cohérence lui est conférée par le locuteur qui structure et organise son discours d'ailleurs en tant qu'agent plutôt qu'en tant que sujet ...»⁽²⁾.

Par après, lors de cette enquête nous avons procédé à la vérification. Cette dernière a été faite auprès des informateurs spécialisés et sélectionnés, reconnus pour leur savoir de la tradition et la culture.

¹ Marie Christine d'UNRUG, *Op.cit.*, p.86.

² Marie Christine d'UNRUG, *Op.cit.*, p.86

d. Exploitation des réponses au questionnaire

Cette étape concerne l'exploitation des réponses au questionnaire. Ainsi ce sont les informateurs qui détiennent ces réponses. Ces dernières sont mises sur des fiches c'est-à-dire une fiche par question et par informateur. Selon Marie Christine d'UNRUG,

« Dans l'exploitation d'un questionnaire, on procède question par question confrontant les réponses obtenues, les répartissant en catégorie pour obtenir la fréquence de chaque type de réponses »⁽¹⁾

Après l'établissement des fiches, nous avons essayé de chercher les constantes qui nous aideront quand nous allons tirer des conclusions. Ces constantes sont les réponses retenues que la majorité d'informateurs s'accordent.

2.1.2. Cueillette des épithalames en rapport avec « Umugeni »

Ce point traite d'emblée la méthode suivie lors de la cueillette, la transcription, la subdivision et la traduction des épithalames en rapport avec la jeune mariée « umugeni »

a. Méthodes de cueillette

Les textes de base de notre travail sont tous les textes de style oral appelés épithalames. Ils sont par conséquent en rapport avec la jeune mariée « umugeni ». Ainsi pour parvenir à collecter tous ces textes, nous avons utilisé deux étapes à savoir les sources écrites et les sources orales.

¹ Marie Christine d'UNRUG. *op. cit.* , p.38

Les sources écrites

Nous avons rassemblé jusqu'ici beaucoup d'épithalames en rapport avec la jeune mariée. Dorénavant, ces derniers ont été constitués grâce à certains ouvrages de la bibliothèque. Ces œuvres sont telles que : *Forme, structure et sens des épithalames burundais*, Thèse de Barbara NDIMURUKUNDO-KURURU ; *particularité linguistique des ethnotextes burundais niveau lexical et structure syntaxique*, thèse de HILAIRE NTAHOMVUKIYE, *la part de l'improvisation dans la conception et exécution du chant choral (imvyino) à l'occasion des noces dans la commune de Matana*, mémoire de Suzanne NISUBIRE, *Agahogo k'abarundi*, ouvrage élaboré par la direction de la R.T.N.B. (Radio-télévision national du Burundi).

Les sources orales

Lors de notre descente sur terrain, le personnel du collège communal de BISORO avec les élèves avaient organisé une soirée culturelle. Ainsi donc l'élément moteur de cette veillée était la présentation d'une pièce de théâtre. Nous avons alors profité de cette occasion pour préparer des entre-actes. Certes, les professeurs et élèves dudit collège étaient contents de cette initiative. Parmi ces entre-actes, figuraient les chansons de noces dans lesquelles se trouvait le terme « Umugeni ».

Dans un premier temps nous chantions en désordre mais par après nous nous sommes fixé aux épithalames en rapport avec la jeune mariée.

Dans un deuxième temps, la population de BISORO, des collines enquêtées nous ont proféré et chanté les épithalames. Cette occasion nous a permis de trier les épithalames qui parlent de la jeune mariée dont nous avons besoin.

b. Méthode de transcription

Nous avons d'ores et déjà transcrit intégralement les épithalames en rapport avec la jeune mariée « umugeni ». Nous avons transcrit le texte original en parallèle avec le texte traduit. Nous nous sommes donné la peine de mettre sur le texte original les signes suprasegmentaux ou signes diacritiques.

Ainsi, les étapes suivantes ont été scrupuleusement adoptées lors de la transcription de ces textes. Il s'agit alors de l'écoute des chansons de noce, la consignation de ces derniers dans un carnet, la constitution des fiches d'enquête, la sélection des épithalames en rapport avec la jeune mariée.

Certes, nous nous sommes servis de la méthode de Jean Baptiste NTAHOKAJA pour la transcription définitive de ces derniers.

c. Méthode de subdivision et de traduction

Dans n'importe quel genre de texte, un texte cueilli et transcrit doit être soumis aux opérations de subdivision et de traduction. Cela nous permet d'avoir un texte bien fait et facile d'être soumis à l'analyse, à l'exploitation et à l'interprétation.

Méthode adoptée pour la subdivision

Pour les textes cueillis des sources orales, chaque texte est fait de refrain et de couplets. Le refrain peut être un vers comme il peut être plusieurs vers. Le refrain constitue un rythme régulier qui intervient à la fin de chaque couplet. Ce dernier à son tour peut être fait d'un vers ou de plusieurs. Le nombre et la longueur des vers pour chaque couplet sont variables. Ainsi, le nombre maximum de couplets pour notre corpus est de trente et le nombre minimum est de trois.

En effet pour arriver à la meilleure subdivision du texte, nous avons pris les unités textuelles complètes qui ont un sens. Dans la plupart des cas, elles sont terminées par un refrain qui constitue un rythme profond.

Néanmoins, pour les textes cueillis des sources écrites ou de la documentation disponible à la bibliothèque, nous n'avons rien changé en rapport avec la subdivision.

Méthode adoptée pour la traduction

La traduction est un service difficile mais nécessaire pour notre travail. C'est une étape importante car ce dernier pourra faire objet d'une documentation scientifique à des chercheurs étrangers qui ne connaissent pas notre langue (le Kirundi).

La traduction est considérée par certains auteurs comme étant en contact des langues. Selon Uriel WEINREICH :

« Deux ou plusieurs langues peuvent être dites en contact si elles sont employées alternativement par les mêmes personnes ». ⁽¹⁾

Du seul fait, que deux langues sont en contact dans la pratique alternée d'un même individu, on peut généralement relever dans le langage de cet individu des exemples d'écart par rapport aux normes de chacune des deux langues.

Uriel WEINREICH insiste sur ce point que le lieu de contact des langues, c'est-à-dire le lieu où se réalisent des interférences de deux langues. L'observation de comportement des langues dans des situations de contact, à travers les phénomènes d'interférence offrent une méthode originale pour étudier les structures des langues.

Selon George MOUNIN : « Bilingue par définition, le traducteur est bien, sans contestation possible, le lieu d'un contact entre deux (ou plusieurs) langues employées alternativement par le même individu » ⁽²⁾

La traduction est donc un contact de langue ou un fait de bilinguisme. L'activité traduisante est donc une activité importante et pratique. Poursuivant la définition et la nécessité de la traduction, J.R LADMIRAL a dit :

« la traduction fait passer un message d'une langue de départ (LD) ou langue source dans une langue d'arrivée (L.A) ou langue cible » ⁽³⁾

¹WEINREICH , *Language in contact*, p.1. cité par George MOUNIN, *Les problèmes théoriques de la traduction*, éd., Gallimard, 1963, p.3

²George MOUNIN, *op.cit.*, p.5.

³J.R. LADMIRAL, *Traduire : Théorèmes pour la traduction*, Paris, 1979, p.1.

Cependant la traduction désigne à la fois la pratique traduisante, l'activité du traducteur et le résultat de cette activité, le texte-cible lui-même. Dans la pratique, la traduction sera bien sûr toujours partielle. Comme dans tout acte de communication, elle comportera un certain degré d'entropie, autrement dit une certaine déperdition d'information. Le métier du traducteur consiste à choisir le moindre mal, il doit distinguer ce qui est essentiel de ce qui est accessoire. Ces choix de traduction seront orientés par un choix fondamental concernant la finalité de traduction, le public-cible, le niveau de culture et familiarité qu'on lui suppose avec l'auteur, il traduit avec ou sa langue culture originale.

Pour traduire un texte Kirundi en français, on doit respecter les règles de la traduction. On ne peut pas traduire mot à mot, il faut plutôt maîtriser parfaitement les deux langues. C'est ainsi que nous avons traduit les expressions selon les contextes dans lesquels elles sont produites.

Nous n'avons traduit que les textes cueillis sur terrain et nous avons noté intégralement la traduction des textes relevés des ouvrages se trouvant à la bibliothèque centrale de l'université du Burundi pour ne pas mettre en cause leur activité traduisante.

2.2. Présentation du corpus

Notre corpus est composé de vingt chansons cueillies essentiellement dans des ouvrages. Ces chansons sont tirées respectivement des thèses de doctorat des professeurs NDIMURUKUNDO-KURURU Barbara⁽¹⁾ et de Monsieur l'Abbé NTAHONVUKIYE Hilaire ⁽²⁾ et du patrimoine culturel Rundi de RODEGEM⁽³⁾. Elles étaient aussi proférées par les informateurs, lors des enquêtes orales sur le

¹ B.NDIMURUKUNDO-KURURU, *Op. cit.*

² H.NTAHONVUKIYE, *Op. cit.* Volume 2.

³ F.M. RODEGEM, *Patrimoine culturel Rundi, Textes collectionnés*

terrain. Les chansons de notre corpus procèdent par la disposition des textes originaux en kirundi et leurs traductions en français en face.

*Uruvumo I***Mporeze umugenzi**

R. Mporeze umugenzi

1. Mpore mama. /Icit.
2. Mpore wā rugero./Icit
3. Mpore māma. /Icit
4. Mpore wā rugero./ Icit
5. umushenyi wa māma aragiye. /Icit.
6. umuvōinyi wa māma aragiye./ Icit.
7. umukiriza gisābo aragiye./ Icit
8. Aragiye aragiye kuyahūndwa. /Icit.
9. kuyahūndwa kāndi atari ihūndo /Icit
10. Mpore māma./ Icit
11. Mpore wā rugero./icit
12. Mpore māma./ Icit
13. Mpore wā rugero. /Icit
14. Mugusēnya mbēga nzōhitana ndé ?/Icit
15. Mu kuvōma mbēga nzōhitana ndé ?/icit
16. Mu kwāhira mbēga nzōhitana ndé ?/icit
17. Mu gukerera mbēga nzōhitana ndé ?/icit

*Chanson I***Que je console l'enfant de mon ami(e)**

R/ : Que je console l'enfant de mon ami(e)

1. Paix à toi, ma chère ! /R
2. Paix à toi , ma parfaite ! / R
3. Paix à toi, ma chère ! /R
4. Paix à toi, ma parfaite ! /R
5. Elle s'en va , la boiseuse de ma mère /R
6. Elle s'en va, la puseuse de ma mère /R
7. La baratteuse s'en va ! /R
8. Elle s'en va, elle s'en va donner dos aux ragots./R
9. Donner dos aux ragots bien qu'en elle rien n'y porte ! R
10. Paix à toi, ma chère ! /R
11. Paix à toi, ma parfaite ! /R
12. Paix à toi, ma chère ! /R
13. Paix à toi, ma parfaite !/R
14. Avec qui irai-je ramasser du bois ? / R
15. Avec qui irai-je puiser de l'eau ? /R
16. Avec qui irai-je arracher l'herbe pour les veaux ?/R
17. Avec qui, irai-je couper la paille ? /R

18. Ishaka rimwe ntiryuzura ikigega!/icit 18. Une grappe de millet
n`emplit pas le grenier!/R
19. Igiti kimwe nticuzura ishamba!/icit 19. Un seul arbre ne fait pas
la forêt ! /R
20. Umwugariro umwe ntiwuzura irẽmbo!/icit 20. Un seul madrier ne
bouche pas l`entrée ! /R
21. Umwana umwe ntakwira umuryango!/ icit 21. L`enfant unique ne peut
être à tout le clan!/R
22. Mpore mama 22. Paix à toi, ma chère ! /R
23. Mpore wã rugero /icit. 23. Paix à toi, ma parfaite !/R
24. Mpore mama 24. Paix à toi , ma chère ! /R
25. Mpore wã rugero /icit. 25. Paix à toi, ma parfaite!/R
26. Mwana wa mama urugo ruragora /icit. 26. Enfant de ma mère, le
ménage est dur
27. Erega mukobwa ako niko kabanga /icit. 27. Mais écoute ma fille,
c`est cela le devoir
28. Erega uburundi ndazi buragora /icit. 28. Mais écoute, le Burundi,
je sais qu`il est dur à suivre. /R
29. Ubanza umukobwa ngo uhoneje
Umuryango /icit. 29. Si tu enfantes d`abord
une fille, on dit que tu
décimes le clan. /R
30. Ubanje umuhungu bamwe
bakajingwa /icit. 30. Si tu commences par un
garçon, certains s`en agacent./R
31. Usubira uwundi ngo urugo
ni rwawe /icit. 31. Si tu en fais un autre, on
dira que le foyer est pour toi. /R
32. Ngo urugo ni rwawe weho
uramikaye./icit. 32. Que toi au moins tu règnes en
reine./R
33. Wagira ngo uravuga ngo
umve ya sama /icit. 33. Si tu parles, l`on se
dit : « écoutez ce
bourdon »

34. Wagirá ngo urahóra ngo umve
ya ntumvyi /icit.
35. Wagirá uwó uramútsa ngo ehe
yá mburakimazi /icit
36. Mpore nĩama
37. Mpore wá rugero /icit.
38. Mpore mǎma
39. Mpore wá rugero /icit.
40. Nzója gusénya nicwé n'irúngu /icit.
41. Nicwé n'irúngu.nyāge n'ishāmba /icit.
42. Mwāna wa mǎma ntiwícwé n'irúngu /icit.
43. Ntiwícwé n'irúngu cānke n'āgahinda /icit.
44. Nzōza nkurābe ngēnde gicīye /icit.
45. Nyogósenge niyāza uramuhanūza /icit.
46. Abahíta n'ibāza uraca wīnumira /icit.
47. Erega uburúndi ndāzi kó buryāna /icit.
48. Uwujá kubúbamwó azira kúmviriza /icit.
49. Mpore mǎma
50. Mpore wá rugero /icit.
51. Mpore mǎma
52. Mpore wá rugero /icit.
34. Si tu te tais l'on dit :
« écoutez cette pourriture »
35. Si tu rends visite quelqu'un l'on
dit : voyez cette paresseuse ». /R
36. Paix à toi, ma chère!/R
37. Paix à toi, ma parfaite /R
38. Paix à toi, ma chère
39. Paix à toi ma parfaite /R
40. Quand je vais chercher du bois de
chauffage, je mourrai d'ennui /R
41. Je mourrai d'ennui et je
causerai avec la forêt./R
42. Enfant de ma mère, ne
meurs pas d'ennui . /R
43. Que ni ennui, ni angoisse
ne t'habitent . /R
44. Je viendrai te voir et
soulagerai ton cœur. /R
45. Quand ta tante paternelle
viendra, demande-lui des
conseils/R
46. Mais si viennent les
passants, passe-toi de
parler. /R
47. Eh, oui, le Burundi, je sais
que ça mine !/R
48. Pour pouvoir l'habiter l'on
se garde d'ouïr. /R
49. Paix à toi ma chère !
50. Paix à toi ma parfaite !R
51. Paix à toi ma chère !
52. Paix à toi ma parfaite !R

*Urwinyo II***I yengēnge mugeni**

Icit./ Iyengēnge mugeni

1. Iyengenge hó !
2. Iyengēnge nēza mugeni /icit.
3. Iyengēnge nēza riho /icit.
4. Ukūmva bākubwīra mugeni /icit.
5. Ngo uburūndi ni imānga /icit.
6. Ukūmva bākubwīra mugeni /icit.
7. Ngo uri ntarābakwīra mugeni /icit.
8. Ukūmva bākubwīra mugeni /icit.
9. Ngo urugó ruragōra mugeni /icit.
10. Ukūmva bākubwīra mugeni /icit.
11. Ngo usānze ndí ikimwēnyi mugeni /icit.
12. Ca iruhānde ugēnde mugeni /icit.
13. Menya icākujānye mugeni /icit.
14. I yengēnge hó /icit

*Chanson II***Sois prudente jeune mariée**

R/ Sois prudente, jeune mariée ! /R

1. Sois prudente !
2. Sois bien prudente, jeune mariée/R
3. Sois bien prudente de préférence ! /R
4. Si tu entends dire, ô jeune mariée /R
5. Que la société (burundaise) est un gouffre, ô jeune mariée ! /R
6. Si tu entends dire, ô jeune mariée./R
7. Que tu es, jeune mariée
8. Si tu t'entends dire, ô jeune mariée /R
9. Qu'il est dur de tenir un foyer, ô jeune mariée /R
10. Si tu t'entends dire, ô jeune mariée /R
11. Que je suis un monstre, ô jeune mariée /R
12. Alors passe ton chemin, ô jeune mariée. /R
13. Sache ce pourquoi tu es partie, ô jeune mariée. /R
14. Sois prudente !/R

15. Iyengēnge nêzá mugeni /icit. 15. Sois bien prudente ! jeune mariée /R
16. Bazōba bāguhēnze mugeni /icit. 16. Ils t`auront trompée jeune mariée
17. Umucāncé niwe mugenzi mugeni /icit. 17. L`époux c`est lui le vrai ami jeune mariée/R
18. Bazoba bāguhēnze mugeni /icit. 18. Ils t`auront trompée jeune mariée /R
19. Urugó ní rwo bānga mugeni /icit. 19. Le ménage, c`est ça ton devoir, jeune mariée/R
20. Uburūndi buragōra mugeni /icit. 20. La société (Burundaise) est compliquée, jeune mariée/R
21. Buhana uwihānze mugeni /icit. 21. Elle sanctionne l`audace, jeune mariée/R
22. Butūnga uwitunze mugeni /icit. 22. Elle ne protège que les forts, jeune mariée /R
23. Buta uwūbwihāye mugeni /icit. 23. Elle coule les complaisants, jeune mariée/R
24. Buha uwīyubāra mugeni /icit. 24. Elle comble les circonspects, jeune mariée/R
25. Buheba uwītānze mugeni /icit. 25. Elle délaisse l`héroïsme, jeune mariée/R
26. Ukabona wiyobewe mugeni /icit. 26. Si tu ne fais pas attention à lui, jeune mariée/R
27. Uzōza ukēbakēba mugeni /icit. 27. Tu reviendras bredouille, jeune mariée/R
28. Ugiye urīma vyīza mugeni /icit. 28. A ton départ, tes champs donnent envie/R
29. Ugiye usize isēnga mugeni /icit. 29. Tu pars en bonne odeur, jeune mariée/R
30. Iyengēnge mugeni /icit. 30. Sois prudente !/R
31. Iyengēnge nêzá mugeni /icit. 31. Sois bien prudente, jeune mariée/R

32. Ugīye urí ikirahuri mugeni /icit. 32. Tu pars tout en beauté, jeune mariée/R
33. Uzōza urí ikirahuzo mugeni /icit. 33. Tu reviendras tout effritée/R
34. Ugīye báguharaye mugeni /icit. 34. Tu pars choyée de tous, jeune mariée/R
35. Uzōza báguharuye mugeni /icit. 35. Tu reviendras broyée, jeune mariée/R
36. Ugīye ucá mw'irēmbō mugeni /icit. 36. Tu pars par la grande porte, jeune mariée/R
37. Uzōza ucá mu cānzo mugeni /icit. 37. Tu reviendras par la brèche, jeune mariée/R
38. Ugīye wísīze, mugeni /icit. 38. Tu pars toute parfumée, jeune mariée/R
39. Uzōza wámyōtse mugeni/icit. 39. Tu reviendras tout en fumée, jeune mariée/R
40. Ugīye urí umuyabaga mugeni /icit. 40. Tu pars pubère, jeune mariée/R
41. Uzōza urí muhe nyina, mugeni/icit. 41. Tu reviendras épeurée, jeune mariée/R
42. Ugīye wíkwīje mugeni /icit. 42. Tu pars comblée, jeune mariée/R
43. Uzōza wákobotse mugeni /icit. 43. Tu reviendras dénudée, jeune mariée/R
44. Ugīye usá na sēra mugeni /icit. 44. Tu pars aussi belle que lune, jeune mariée/R
45. Uzōza usa ná fyīri mugeni /icit. 45. Tu reviendras terme que le bousier, jeune mariée/R
46. Ugīye wíyengēnga mugeni /icit. 46. Tu pars en prenant le temps, jeune mariée/R
47. Uzōza ubūndabunda mugeni /icit. 47. Tu reviendras te cachant de tous/R
48. Ugīye utéze ihūnda mugeni /icit. 48. Tu pars fort bien coiffée/R
49. Uzōza bārimōye mugeni /icit. 49. Tu reviendras toute décoiffée, jeune mariée/R
50. Iyengēngēhó 50. Prends garde à toi, jeune mariée/R

51. Iyengēnge nēzā mugeni /icit.

52. Ukūnva abakūyāga mugeni /icit.

53. Riho ntūbabānze mugeni /icit.

54. Kāndi ntūbasubize mugeni /icit.

55. Uzé wīhe abagēzi mugeni /icit.

51. Prends bien garde à toi, jeune mariée/R

52. Si tu t'entends causer de toi, jeune mariée/R

53. Garde-toi de prendre les devants/R

54. Et même d'y répondre jeune mariée/R

55. Donne-toi aux amis, jeune mariée/R

*Ururvyinoh***Nagahwāne Barinděge**

Icit/ Nagahwāne Barinděge

1. Umukōbwa nĩ ndeka ngēnde
Barinděge /icit
2. Ndeka ngēnde kuyahūndwa
Barinděge/icit
3. Umukōbwa ni ntezikiiza Barinděge/icit
4. Nayó ibiza biza kwĩnshi Barinděge /icit
5. Umukōbwa iyó akiri i wābo
Barinděge /icit
6. Baramwita ziri ngāho kũ nāma /icit
7. Umukōbwa iyó akiri i wābo
Barinděge /icit
8. Baramwita zihe irēmbu tuzicure /icit
9. Umukōbwa iyó akiri i wābo
Barinděge /icit
10. Baramwita zihe icānsi tuzihaze/icit
11. Umukōbwa iyó ikiri i wābo
Barinděge/icit
12. Baramwita ntibayazi mu Burundi/icit

*Chanson III***Au revoir Barinděge**

R/ Au revoir Barinděge

1. La fille « c'est une laissez-
moi partir » Barinděge/R
2. C'est une « laissez-moi
aller » prêter flanc aux ragots/R
3. C'est une « je m'attends à
tout (3) Barinděge/R
4. Alors qu'il en viendra de
toutes sortes Barinděge / R
5. La fille quand elle est
encore chez ses parents,
6. On l'appelle « les vaches/R
sont là sur la plage » /R
7. La fille quand elle est
encore chez ses parents
Barindege, /R
8. On l'appelle « laissez-moi
entrer-ces vaches qu'elles
nous appartiennent ». /R
9. La fille quand elle est
encore chez ses parents. /R
10. On l'appelle « apprêtez-les
pots-de lait- que nous les
trayions (les vaches) ». /R
11. La fille quand elle est
encore chez ses parents,
Barindege /R
12. On l'appelle « on ne le sait
pas encore au Burundi »/R

- | | |
|---|--|
| 13. Uyo mŭnsi wagéze impŭnga Barindége/icit | 13. Le jour où tu seras à l'étranger, Barindége /R |
| 14. Baramwīta ndabirabe-ndabirēnge/icit | 14. Qu'on l'appelle « que je les voie-que je les dépasse /R |
| 15. Uyo mŭnsi wagéze impŭnga Barindége/icit | 15. Le jour où tu seras arrivée à l'étranger, Barindége /R |
| 16. Baramwīta mporívyáha-sindabīzi /icit | 16. Qu'on l'appelle « shuut »! les histoires d'ici, je ne les connais pas /R |
| 17. Uyo mŭnsi wagéze impŭnga Barindége /icit | 17. Le jour où tu seras arrivée à l'étranger, Barindége./R |
| 18. Baramwīta babyāge ndabibīke/icit | 18. Appelle-le « qu'ils en parlent que je les garde »/R |
| 19. Uyo mŭnsi wagéze impŭnga, Barindége /icit | 19. Le jour où tu seras à l'étranger, Barindége /R |
| 20. Urawīta Barukwége-Ndaruhunge/icit | 20. Appelle-le « s'ils me provoquent, je m'enfuirai»/R |
| 21. Wa mŭnsi wagéze impŭnga Barindége /icit | 21. Le jour où tu seras arrivée à l'étranger, Barindége/R |
| 22. Urawīta Horicūzi-Tuharāre/icit | 22. Appelle-le « tais ce que tu sais, que nous y logions/R |
| 23. Uyo mŭnsi wagéze impŭnga, Barindége/icit | 23. Le jour où tu seras arrivée à l'étranger, Barindége /R |
| 24. Urawīta sinarinzi-icó Bayāga /icit | 24. Appelle-le « je ne savais pas ce de quoi ils causent /R |
| 25. Uyo mŭnsi wagéze impŭnga, Barindége/icit | 25. Le jour où tu seras arrivée à l'étranger, Barindége/R |

- | | |
|--|---|
| 26. Urawīta duhubūntu tubuyāge /icit | 26. Appelle-le « soyons nous humain, nous le clamerons » /R |
| 27. Uyo mūnsi wagéze impīnga,
Barindēge /icit | 27. Le jour où tu seras arrivée à l'étranger, Barindēge/R |
| 28. Urawīta duhincutī tuziyāge /icit | 28. Appelle-le « soyez-nous une famille, nous le chanterons/R |
| 29. Nagahwāne tirorýinka, Barindēge /icit | 29. Au revoir « sommeil-des-vaches », Barindēge/R |
| 30. Nagahwāne Ndayamāma Barindēge/icit | 30. Au revoir « ventre-de-mère » Barindēge/R |
| 31. Nagahwāne nzirayinka Barindēge/icit | 31. Au revoir « chemin-des-vaches Barindēge/R |
| 32. Ku māna ndayamāma Nagahwāne /icit
icit./ Nagahwāne Barindēge/icit | 32. Adieu « ventre-de-mère, Adieu
R/Au revoir Barindēge |

*Uravyimo IV***Hari mēnshi**

icit. Eee hari mēnshi !

1. Ihorere ma ! /icit
2. Umukōbwa aramutswa i mpīnga /icit
3. Umuhungu aramutswa i wābo /icit
4. Ihorere ma ! /icit
5. Umukōbwa iyo akiri iwābo/icit
6. Baramwīta musaninyānge/icit
7. Nawé yitwa Muhorakeye /icit
8. Ihorere ma ! /icit
9. Iyo amaze kugera impīnga/icit
10. Baramwīta Haramatāti /icit
11. Baramwīta Havugwa mēnshi/icit
12. Ihorere ma ! /icit
13. Mu Burundi biza vyinshi /icit
14. Sinarinzi kuvuga vyinshi /icit
15. Sinarinzi kuvuga mēnshi /icit
16. Ihorere ma ! /icit
17. Ngo navyigiyeye mu Burundi /icit

*Chanson IV***On en dit, sais-tu/R**

1. Console-toi ma chère
2. Une fille c'est à l'étranger qu'elle est chez elle/R
3. Un garçon c'est chez soi qu'il est chez lui/R
4. Console-toi ma chère ! /R
5. Quand une fille est encore chez elle/R
6. On l'appelle Musaninyange/R
7. Alors qu'elle s'appelle Muhorakeye/R
8. Console-toi ma chère! /R
9. Quand elle est déjà à l'étranger/R
10. On l'appelle Haramatati/R
11. On l'appelle Havugwa menshi/R
12. Console-toi ma chère! /R
13. La société instruit en bien de choses /R
14. Je ne savais pas parler beaucoup de choses/R
15. Je ne savais pas beaucoup parler/R
16. Console-toi ma chère! /R
17. C'est la société qui me l'a apprise/R

18. Ngo navyigijwe n'abarundi/icit 18. Je l'ai appris des gens
de la société /R
19. Ngo nagiye kumenya i mpinga /icit 19. Ce qui m'a fait connaître les termes
étrangers/R
20. Muramwanje avyāra umuhungu /icit 20. Mon beau-frère a mis au
monde un garçon/R
21. Aca amwita Haramayagwa/icit 21. Et lui a donné le nom de
Haramayagwa/R
22. Ihorere ma ! /icit 22. Console-toi ma chère ! /R
23. Burakēye avyāra umuhungu/icit 23. Le lendemain, il enfenta un
autre /R
24. Aca amwita Bazirabandi /icit 24. Et l'appela Bazirabandi/R
25. Ihorere ma ! /icit 25. Console-toi ma chère ! /R
26. Ngo nagiye kumenya ivyaha/icit 26. Ce qui m'a révélé les
habitudes d'ici /R
27. Ngo nabanje ntāghuzu /icit 27. J'ai d'abord mis au monde
Ntāghuzu /R
28. Ihorere ma ! /icit 28. Console-toi ma chère ! /R
29. Burakeye mvyāye uwundi /icit 29. Quand le lendemain j'en ai
enfanté un autre. /R
30. Ngo aramwita Tūnganivyo/icit 30. On me somma de l'appeler
Tūnganivyo/R
31. Je namwise Ngiriyabandi /icit 31. Moi, je l'ai appelé
Ngiriyabandi/R
32. Ihorere ma ! /icit 32. Console-toi ma chère ! /R
33. Aca ahēngera agatāsi/icit 33. Il a attendu la tombée des
grandes pluies /R
34. Haca hāza Hājayandi /icit 34. Et alors venu Hajayandi/R
35. Ihorere ma ! /icit 35. Console-toi ma chère ! /R
36. Ngaca mpēka Ngiriyabandi/icit 36. Alors, j'ai mis
Ngiriyabandi au dos. /R

- | | |
|------------------------------------|---|
| 37. Nkamushingukana Gihinga /icit | 37. Avec lui j'ai escaladé
Gihinga/R |
| 38. Nkamudugana ku Muyange/icit | 38. Avec lui j'ai arpenté
Muyange/R |
| 39. Ihorere ma ! /icit | 39. Console-toi ma chère/R |
| 40. Ngo nari ngeze mu Mugamba/icit | 40. J'étais déjà dans le
Mugamba/R |
| 41. Hariwabo asimba nk'ezo/icit | 41. C'était chez eux, il
échappait/R |
| 42. Akayambu Muhorimpinga /icit | 42. Salut, Muhorimpinga/R |
| 43. Akavyuka Musabizije /icit | 43. Musabizije se porte-t-il
bien ? /R |
| 44. Ihorere ma /icit | 44. Console-toi ma chère ! /R |

*Ururvyimo V***Mama reka ngende**

- icit. Mama reka ngende /icit
1. Reka ngēndé i Burūndi ma/icit
 2. Ndasimvye akarimbi/icit
 3. Reka ngēndé i Burūndi /icit
 4. Ninakumbura nzōza/icit
 5. Reka ngēndé nk'uwigēza/icit
 6. Nivyaburá nzōza/icit
 7. Reka ngēndé je nitabe /icit
 8. Ahavūye Birenzi /icit
 9. Reka ngēndé iyo i mpinga ma/icit
 10. Niyampinduka nzōza/icit
 11. Reka ngēndé sincikiye /icit
 12. Ngīye nsezeye urunganwe /icit
 13. Umukōbwa iyo acikiye /icit
 14. Abacikiye ijambo/icit
 15. Umukōbwa ntágira urugó/icit
 16. Ni incuti'yo kúnzira /icit
 17. Reka ngēndé je ndābé iyo/icit
 18. Mubahūzakiyāgo/icit
 19. Reka ngēndé iyo bāvuze/icit
 20. Ngo hagwīriye abagēnzi /icit
 21. Reka ndābé iyo bāvuze /icit

*Chanson V***Laisse-moi partir, mère**

- R/ Laisse-moi partir, mère
1. Laisse-moi me marier maman/R
 2. Je franchis la barrière ! /R
 3. Laisse-moi me marier. /R
 4. Je reviendrai si j'ai envie de vous revoir. /R
 5. Laisse-moi partir comme pour essayer/R
 6. Je reviendrai si ça ne va pas. /R
 7. Laisse-moi partir que je réponde/R
 8. A la source de Birenzi/R
 9. Laisse-moi partir au loin, mère/R
 10. Je reviendrai si je n'y suis pas heureuse. /R
 11. Laisse-moi partir ce n'est pas une figue/R
 12. Je l'ai annoncée à ma génération/R
 13. Une fille qui fait la figue/R
 14. Fait fuir le dialogue/R
 15. Une fille n'a pas de chez soi/R
 16. C'est une relation de passage/R
 17. Laisse-moi partir que j'aille voir Par-là /R
 18. Dans ce havre où règne le dialogue/R
 19. Laisse-moi partir là où on dit/R
 20. Que c'est un havre d'amitié/R
 21. Laisse-moi la voir là où on a dit/R

- | | |
|--------------------------------------|---|
| 22. Ngo basāngira ijāmbō/icit | 22. Que c'est un havre d'harmonie/R |
| 23. Reka ndābē iyo bāvuzē/icit | 23. Laisse-moi voir ces lieux dont on a tant parlé /R |
| 24. Umukōbwa ukura iyó aroyé /icit | 24. Une fille s'épanouit dans le mariage/R |
| 25. Iyo' agwīzā umuryāngō /icit | 25. En aggrandissant la famille/R |
| 26. Wogēnda ní wankūmbura uzōza/icit | 26. Tu peux partir tu reviendras, si tu as envie de me revoir. /R |
| 27. Niwadukūmbura uzōgaruka/icit | 27. Tu reviendras si tu as envie de nous revoir/R |
| 28. Māma reka ngēnde/icit | 28. Laisse-moi partir, mère /R |

Mama wararaye

Icit./Ahiye ahiye he, mama wararaye/icit

1. Umugabo akiguharaye
2. Aseruka mw'irembo
3. Mwirwe ga Mukunzi/icit
4. Umugabo aguharuritse
5. Aseruka mw'irembo
6. Akakuraba igitsure
7. Nk'igipfizi c'intama/icit
8. Nyokobukwe akiguharaye
9. Arenguka mw'irembo
10. Mwirwe mfura yanje
11. Ngo hano icyo nkw'ibariza/icit
12. Nyokobukwe aguharuritse
13. Yamira kwidoga
14. Nta dukwi nta tuzi
15. Akirigwa mu babanyi
16. Ngo umwananje yaragowe/icit
17. Sobukwe akiguharaye

Au temps des amours

R/ Eeh-eeh ! mère as-tu bien passé la nuit !

1. Le mari au temps des amours
2. Quand il apparaît au porche
3. Bonsoir ma bien-aimée./R
4. Le mari passé le temps des amours
5. Quand il apparaît au porche
6. Il te regarde d'un mauvais œil
7. Comme un gros bélier/R
8. La belle-mère au temps des amours
9. Quand elle apparaît au porche/R
10. Bonsoir mon aimée
11. Viens un peu par ici un petit mot pour toi
12. La belle-mère passée le temps des amours
13. Elle est toujours à gémir plaignante
14. « Pas de bois de chauffage, pas d'eau »
15. Elle est toujours chez les voisins (pour colporter)
16. Mon enfant (fils) il est malheureux/R
17. Le beau-père au temps des amours

18. Aseruka mw'irembo
19. Murandabira umwana
20. Ntakicwe n'irungu/icit
21. Sobukwe aguharuritse
22. Aseruka mw'irembo
23. Agapfuha nk'imamba
24. Akibuka ivyagiye
25. Ngo ink'yanje nataye /icit
26. Muramwawe akiguharaye
27. Aseruka aratwenga
28. Rikarenga muyaga/icit
29. Amaze kuguharuruka
30. Aseruka mw'irembo
31. Ati emwe ingo zirazana
32. Inka iraho yaratemvye/icit
33. Ndamukazi akiguharaye
34. Arenguka mw'irembo
35. Agaseruka agatwenga
36. Ruhuka se nda ya mama/icit
37. Amaze kuguharuruka
38. Aseruka mw'irembo
18. Quand il arrive au porche(il s'écrie)
19. Veille bien sur mon enfant
20. Qu'elle ne meurt pas de solitude/R
21. Le beau père, passé le temps des amours
22. Quand il apparaît au porche
23. Il renâcle comme un cobra
24. Et se souvenant de ce qu'il a donné (en dot) (il regrette)
25. Ah ! ma vache que j'ai jetée/R
26. Le beau-frère au temps des amours
27. Il apparaît en souriant
28. Et vous passez la journée à causer/R
29. Passé le temps des amours
30. Quand il apparaît au porche
31. Il dit : » Ah ! que les enclos en cachent des choses
32. Cette vache-là, elle a dérapé/R
33. La belle-sœur au temps des amours
34. Quand elle apparaît au porche
35. Elle arrive souriante
36. Repose-toi, ventre-de-mère !/R
37. Passé le temps des amours !
38. Quand elle apparaît au porche

39. Akakuryānira inzāra

39. Elle te signale subrepticement
aux proches

40. Ngo umukēba ziratāshe/icit

40. En disant : « Ah ! la rivale » ! /R

*Ururvyimo VII***Nimumwōngere !!**

Icit./ Nimumwōngere muramwongera

1. Nyina wīwe yatūmye
2. Mwāna wīwe ntākene
3. Ntākabure ico yāmbara
4. Akabūra ico yāmbara
5. Arasubira i wābo iyó yāmbara/icit
6. Ntūze umwāmbike ingungura
7. Niryo i wābo yahórana/icit
8. Ntūze umwāmbike imisobáne
9. Urabaza ntá nīyó yīgeze/icit
10. Ntūze umwāmbike ikigoma
11. Yahóra abóna na Inákuru/icit
12. Ntukamwāmbike umuzigé
13. Yohava abábara akiyahura/icit
14. Ntāze yicwé n'umunanu
15. Nyina wīwé yobábara /icit
16. Ntūze umwīcīshe ibikorwá
17. Erega uburuhé burabábaza /icit
18. Uramurīnda zá nsakú
19. Erega ururími rurabábaza/icit
20. Uramuha ico yāmbára
21. Erega ubukené burabábaza/icit

*Chanson VII***Donnez-en-lui encore !!**R/ Donnez-en lui encore
maintenant et Toujours

1. Sa mère vous fait dire
2. Que son enfant ne manque de rien.
3. Qu'elle ne manque de quoi se vêtir
4. S'il lui manque de quoi
s'habiller
5. Qu'elle retourne chez elle où
elle s'habillait (à son goût)
6. Ne la revêts pas d'Ingungura
7. C'est ce qu'elle portait chez elle
8. Ne la revêt pas d'Imisobane
9. Informe-toi elle n'en a jamais eu /R
10. Ne la revêt jamais d'Ikigoma
11. Qu'elle voyait sur sa grand-mère/R
12. Ne la revêt jamais d'umuzige
13. Elle en souffrirait tant qu'elle
se suiciderait /R
14. Ne la fait pas mourir de faim
15. Sa mère en souffrirait /R
16. Ne la tue pas à la tâche
17. La fatigue ça fait mal /R
18. Protège-la contre ragots
19. La langue, ça fait mal /R
20. Donne- lui à s'habiller
21. La pauvreté, ça fait mal /R

*Uravyino VIII***Ruyange rwa maza**

Icit / Ruyange rwa maza ari hehe bayo/icit

1. Ari hehe (3) ? /icit
2. Ari hehé ? Ari hehé ga ntuze we ?
3. Ari hehe ma ?
4. Akānzanira umuyange
5. Umukēnke urahānda
6. Ari hehé bayo ? /icit
7. Ari hehé māma
8. Akancīsha mu cānzo
9. Akankūra mu māsō y'abahāno/icit
10. Arihehé ari hehé ?
11. Akāncira agatūtú
12. Nkamucīra agatēka
13. Mū ntāra ntarāba
14. Ari hehé bayo ? /icit
15. Ari hehé (2) ? /icit
16. Ari hehé kinyigishi nk'igishōro
17. Misayá isizé isēnga
18. Ari hehé bayo ? /icit
19. Ari hehé (2) /icit
20. Ményo y'intaragānde
21. Yabúze ikiyaharūra
22. Aharūrwa n'Imāna

*Chanson VIII***Ruyange de Maza**

R/ Où est donc Ruyange de Maza ?

1. Où est-il ? Où est-il donc ? Où est-il ? enfin ?
2. Où est-il, Où est-il dis donc ?
3. Où est-il, mère ?
4. Qu'il m'apporte du Muyange
5. Le channe pique
6. Où est-il donc ?/R
7. Où est-il, mère ?
8. Q'il me fasse passer par la petite porte
9. Qu'il m'enlève de devant les yeux des gens d'ici/R
10. Où est-il ? Où est-il ?
11. Q'il me fasse de l'ombre
12. Et que je lui fasse honneur.
13. Dans la région que je n'habite pas encore
14. Où est-il donc ?/R
15. Où est-il ? (2x)/R
16. Où est-il gencive épanoui
17. « Visage embaumé de myrrhe »
18. Où est-il ?/R
19. Où est-il ? (2x)/R
20. Dents espacées
21. Qui, à défaut de décompte
22. Ont été comptées par Dieu

- | | |
|--|---|
| 23. Yururwa n'imfyufyu | 23. Et polissées par du lait frais ! |
| 24. Ari hêhé bayo ? /icit | 24. Où est-il donc ! R |
| 25. Ari hêhé (2) maso-nka-ya nyambo /icit | 25. Où est-il (2x) regard doux
comme Mugamba/R |
| 26. Bwirabure-nka Nanda | 26. Belle noirceur de Nanda |
| 27. Ari hêhé bayo /icit. | 27. Où est-il donc ? /R |
| 28. Muntu uri ku nama | 28. Monsieur qui est là sur la place |
| 29. Mbaririra uyo muhungu uti erega | 29. Dis pour moi à ce garçon : |
| 30. Va mu birimba bakwigine / icit. | 30. Sors de tes appartements !
Qu'on te fête ! /R |
| 31. Nawe uri mu muryango mbaririra | 31. Monsieur qui est au salon |
| 32. Mbaririra uwo muhungu | 32. Dis pour moi à ce garçon |
| 33. Uti va mu bisika ntusikura /icit. | 33. Sors des murets ! Tu n'es pas
plafonneurs / R |
| 34. yewe ga Karondo mbaririra musazawe | 34. Eh jeune fille ! dis pour moi à
ton frère ceci : |
| 35. Uti erega va mu ruhimi nturi
umwigeme /icit | 35. Sors de dessous, le dressoir, tu
n'es pas une fille /R |

Terirènga rya Muyaga

Icit. Terirènga rya Muyaga

- | | |
|--|---|
| 1. Wumvirize mwana wa ma/icit | 1. Ecoute bien enfant de ma
mère/R |
| 2. Ngucire agace uracari mutó/icit | 2. Laisse-moi t'aviser tu es
encore jeune/R |
| 3. Umugabo sí uwó kwizigira/icit | 3. Le mari, il ne faut pas trop
s'y fier /R |
| 4. Kandi sí uwó kwihebera /icit | 4. Encore moins lui céder tout/R |
| 5. Umucire agace agucire inkoni/icit | 5. Si tu l'avertis de quelques
dangers il te battra /R |
| 6. Umuvuné umusase akuvuné urubavu/icit | 6. Si tu casses la canicule, il
te brise la cravicule /R |
| 7. Azokubwira teka | 7. Il te dira : « fais à manger » |
| 8. Harahó utéka ntubirye /icit | 8. Il t'arrivera de le faire et
d'en être privée/R |
| 9. Wumvirize mwana wa ma /icit | 9. Ecoute bien enfant de ma
mère/R |
| 10. Ca bugufi ngucire agace /icit | 10. Fais-toi petite que je t'avise/R |
| 11. Umugabo sí uwó kwigura/icit | 11. Le mari, il ne faut pas
donner sa vie pour lui /R |
| 12. Umwigure ntakwigura/icit | 12. Si tu lui donnes ta vie, il
refuse la sienne/R |
| 13. Umukimbagize agukindagure/icit | 13. Si tu le cajoles, il te canarde/R |
| 14. Umutege ibitugu agutegé ubuhiri/icit | 14. Si tu l'épaules, il t'écrase/R |
| 15. Azokubwira genda usase' | 15. Il te dira : « va faire le lit. » |
| 16. Harahó usasa' ntuharyame /icit | 16. Il arrive que tu le fasses et
en sois chassée/R |

17. Wūmvírízé mwána wa má/icit 17. Ecoute bien enfant de ma mère/R
18. Ngucĩre agacé ukagënderekó/icit 18. Laisse-moi t'aviser et suis mes conseils/R
19. Umugabo si wo kwĩhebera/icit 19. Le mari, il ne faut pas lui céder tout /R
20. Kāndi siwo kwĩzigira/icit 20. Encore moins, trop s'y fier. /R
21. Umwōngorere akōmagure/icit 21. Si tu lui parles à l'oreille, il te la rosse/R
22. Umurāngamize akurāndagure/icit 22. Si vers lui, tu lèves les yeux, il les croque/R
23. Azokubwīra gēnda uvōmē/icit 23. Il te dira : « va puiser de l'eau » /R
24. Harahó uvomá ntũyanywe 24. Il arrive que tu y ailles et sois privée d'eau /R
25. Urītōnda mwána wa má /icit 25. Sois prudente enfant de ma mère/R
26. Urīzigama mwána wa má/icit 26. Prends garde à toi, enfant de ma mère/R
27. Wumvírize mwána wa má /icit 27. Ecoute bien enfant de ma mère/R
28. Urītōnda mwána wa má/icit 28. Sois prudente enfant de ma mère/R
29. Kā gatwēngo wīrigwamwó 29. Vos ripolades de tout instant/R
30. Kĩbagire mwána wa má /icit 30. Il faut vite les oublier, belle enfant de ma mère /R
31. Ka karimi kākuresha /icit 31. La douce langue des fiançailles/R
32. Karahéze mwiza mfisē /icit 32. C'en est fini, ma belle/R
33. Azokubwīra gēnda urimé 33. Il t'enverra aux champs
34. Harahó urimá ntũbirye /icit 34. Il arrive que tu cultives ce dont tu seras privée /R

35. Urĩtonda mwána wa má/icit

35. Sois prudente enfant de ma
mère/R

36. Urĩzigama mwíza mfisé/icit

36. Prends garde à toi, ma belle./R

*Uruvyino X***Ku muyange wa nzorirenza**

Icit. Kumuyange wa Nzorirenza/icit

1. Nzorirengereza uwonkunda'
2. Uwo nanka ryanke kurenga/icit
3. Umukobwa jewe yankunze
4. Nzomuherekeza ndabishaka
5. Ndamushikane kuri rukundo
6. Nti genda ukundane n'ababanyi/icit
7. Umukobwa yanka abandi
8. Nzomuherekeza nk'abagenda
9. Ndamushikane kuri mushiha
10. Nti genda ushihane n'ababanyi /icit
11. Uburundi ngo buragona
12. Buragona buri maso/icit
13. Bazovuga ko usasa nabi'
14. Ata n'umwe yaharaye /icit
15. Bazovuga ko uteka nabi'
16. Ata n'umwe yabiriye /icit

*Chanson X***A Muyange chez Nzorirenza**

R/ A Muyange chez Nzorirenza

1. Je la ferai passer pour ma bien-aimée
2. Que le couchant du soleil se fasse attendre à celui que je hais /R
3. La fille qui m'a aimée
4. Je lui tiendrais volontiers compagnie
5. Je la ferai parvenir chez l'amour
6. Et je lui dirai : « va, aime et sois aimée des voisins/R
7. Une fille qui hait les autres
8. Je l'accompagnerai en voyageur
9. Je la ferai parvenir à Mushiha
10. Je lui dirai : « va t'entre-déchirer avec les voisins »/R
11. Le Burundi dit-on est compliqué
12. Il ronfle alors qu'il veille ;/R
13. L'on dira que tu fasses mal ton lit
14. Alors que personne n'y a été logé/R
15. L'on dira que tu cuisines mal
16. Alors que personne n'a mangé à ta table /R

Urivvyino XI

Icit / Hora māma ihorere māma/icit

Hora māma ihorere māma

Hora māma ihorere māma

Hora māma ihorere māma

1. Muramumbariza icó ampóra
2. Icó ampóra jéwé sinkizi
3. Icó ampóra ní ukutávyārá
4. Nayó ivyāra rīgira Imāna / icit.
5. Hari ikindi búrya aguhóra
6. Niyá nzogá yó murusika
7. Wasómejekó murámwāwe /icit
8. Yámpenze ubw'umugórōba
9. Nti enda ndēnza imisózi itānu
10. Uwa agatāndātu ndijāna /icit
11. Narájabutse nshitse kurūzi
12. Ndashānga umusóre yōgá
13. Nti enda ndēnza imisózi itānu

Chanson XI

R/ Sois calme ma chère, du calme ma chère (4x)

1. Demandez-lui du quoi je suis coupable
2. J'ignore les raisons de tant de tourments
3. Il me maltraite parce que je suis stérile
4. Alors que la maternité vient de Dieu/R
5. Il y a sûrement d'autres raisons à ces tourments
6. C'est la bière du coin du mur
7. A laquelle tu as fait boire ton beau-frère/R
8. Il m'a trompé un soir
9. Je lui ai dit : « Tiens, fais-moi passer cinq collines
10. La sixième je la passerai bien seule./R
11. Arrivée à la rivière, je l'ai traversée
12. J'y ai trouvé un jeune homme en train de se laver
13. Je lui ai dit : « Tiens, fais-moi passer cinq collines

- | | |
|-------------------------------------|---|
| 14. Uwagatandatu ndijana /icit | 14. La sixième je la passerai bien
seule/R |
| 15. Ndi mukā yihebayihimbe | 15. Je suis la femme de
Yihebayihimbe |
| 16. Umukazana wa Ruvuzavyuma | 16. La belle- fille de Ruvuzavyuma |
| 17. Niwé bwije arira gucumba | 17. Celui que la nuit n'a de souci que
de préparer la pâte (soucis que
pour le ventre) |
| 18. Nayó abandi bacura intimba/icit | 18. Pendant que d'autres clament leur
peine /R |

Ururvyimo XII

1. Ihorere māma baramujānye/icit

icit./ Ihorere māma baramujānye

1. Baramujānye igikūbikūbi,

igikūbikūbi c'umugorōba

baramujānye iyo bāmukoye/icit

2. Mbēga mukōbwa kó urirá undāba

atāri je nkuriye,

Wariwe na ndé

Na só na nyoko, bābōnye inyāna

Inyanānyana, baheba umwāna,

Ngo gēnda murōndo tuzōvyāra uwūndi /icit.

3. Mbēga mukōbwa kó urirá undāba

Si jenkuriye wariwe nandé ?

Na só na nyoko bābōnye inōti,

Chanson XII

Calme vous, pas possible !

on l'emmène pour la marier

R/ Calme vous, pas possible ! on

l'emmène pour la marier

1. On l'emmène pour la marier avec
empressement,

Avec empressement ce soir-
même,

On l'emmène pour la marier là où
on l'a dotée /R

2. Pourquoi jeune fille pleures-tu en
me regardant,

Alors ce n'est pas moi qui te
trahis ?

Qui t'a trahie alors ?

Ton père et ta mère, ils ont vu
Une génisse

Qui gambadait et ils ont
abandonné leur enfant

En disant : « Va jeune fille, nous
engendrons une autre jeune
fille » /R

3. Pourquoi jeune fille pleures-tu
en me regardant

Alors que ce n'est pas moi qui
te trahis

Qui t'a trahie ? C'est ton père et
ta mère qui ont vu un billet,

Imwé y'ígihūmbi, n'íyámajana atānu

Zífyūye amāso bafyūra ayāndi

Ngo : «Hāguhéba inóti twoheba
umwāna » /icit

4. Baramujānye umwāna wa māma

Baramujānye cūzurarēmbó

Baramujānye kimararūngu

Nka ya Birēnzi. /icit.

5. Baramujānye ní bēne imāna
sí bēne imāri/icit

6. Niwé yasēnyá ní niwe yavóma
nzōbigirānte/icit

7. Bazōkubwīra ngo utwēnga nābī
atáwe watwēngēye /icit

8. Bazōkubwīra ngo utēka nābī
atāwabīriye/icit

9. Gēnda mukōbwa wūbake nēzá wīfáte
nēzá ugumyē akabānga
usabé murūndi /icit

De mille francs et un autre de
cinq cent

Qui écarquillaient les yeux,
puis ils en ont écarquillé à leur
tour,

En disant : « Au lieu d' abandonner
ces billets nous abandonnerons notre
fille.»/R

4. On l'emmène ma sœur, enfant
de ma mère,

On l'emmène celle qui remplit
l'enclos

on l'emmène celle qui dissipe
l'ennuie.

Comme la génisse-naît-de-la
Superbe./R

5. On l'emmène grâce à Dieu et
non grâce à la richesse /R

6. C'est elle qui ramassait du
bois, c'est elle qui puisait de
l'eau. que ferai-je désormais?/ R

7. On te diras que tu souris mal,
alors que tu n'auras souri à
personne. /R

8. On te dira que tu cuis mal les
aliments alors que personne n'en
aura mangé. /R

9. Vas, jeune fille et construis ton
foyer, prends soin de toi ; reste
fidèle à ta vocation d'épouse ; et
sers bien l' « étranger » /R

*Ururvyino XIII***Birimba biri imbere ndamuzanye**

Icit. Birimba biri imbere ndamuzanye

1. Ndamuzanye yemwe, ndamuzanye !/icit
2. Ndamuzanye kamo kamira,
ndamuzanye /icit
3. Uwo mukobwa yemwe tugahura
tugahura yemwe nkamuramutsa,
nti : « gira so, gira iwanyu yewe
gira umugisha »/icit
4. Uwo munsu nyene tugahura
nkamubaza nti : « warakowe ?

Agasimba hewe akandahira
Ngo : - Data yamvyaye yemwe
Ngakobwa na mba ?/icit.
5. Wahunyutse mama wahunyutse /icit.
6. Nta muntu yemwe yoba hano
Akabwira hewe ya nkumi,
Nyâ nkumi ibwire bene urugó

Uti : « yasaraye yemwe yasavye »/icit
7. Databukwe yemwe ari hehe ?

*Chanson XIII***Ô demeures princières, je l'amène !**

R/: ô demeures princières, je
l'amène !

1. Je l'amène, voilà que je l'amène!/R
2. Je l'amène, voix sonore, je
l'amène /R
3. Cette jeune fille on s'est rencontré,
on s'est rencontré et je l'ai saluée,
en disant : « Que tu aies un père,
que tu aies une origine, et que tu
aies la prospérité ». /R
4. Le même jour, on s'est rencontré
et je lui ai demandé ceci : « As-tu
été dotée ?

Et elle sauta en l'air et me jura :
En disant : - Au nom de mon père
Je n'ai pas été dotée. /R
5. Tu es démarquée, ma chère, tu es
démarquée. /R
6. Y aurait-il quelqu'un tout près,
Et qui dirait à la jeune fille d'ici
Qui à son tour dirait au chef de la
maison,

Ceci : « sa gorge est serrée et elle
éclate de soif presque »./R
7. Où est mon beau-père ?

- Ari hêhê yémwe akāngabira
 Yabihayi yémwe yó' ku muhaya ? / icit
8. Mfūngurira yémwe nānaniwe / icit.
9. Mŭntu urengá yémwe urengèra
 Mbaririra yémwe nyené urugó
 Uti yasāraye yémwe yāsavye / icit.
10. Umuvyēyi yémwe yāvyāye,
 Arihêhê yémwe akarāba,
 Akarāba yémwe izo ntōre,
 Izo ntōre yémwe zigwābiye/icit.
11. Ndamūzanye yémwe ndamūzanye/icit
- Où est-il afin qu'il m'offre la
 génisse née de celle-qu'on-
 vante, afin qu'à mon tour
 je la vante ?/R
8. Ravitaillez-moi donc, je suis
 fatiguée. /R
9. Ô toi qui passes et qui disparais à
 l'horizon, va dire au chef de la
 maison
 Ceci : « sa gorge est serrée et
 elle éclate de soif presque » /R
10. Un parent, ô vous, qui a engendré
 Où est-il alors, afin qu'il voie,
 afin qu'il voie tous ces pages
 Tous ces pages qui meurent de
 soif ?/R
11. Je l'amène, voilà que
 je l'amène/R

*Uruvumo XIV***Iyo mbabura !**

Icit. Iyo mbabura !

1. Mbe wa mukóbwa kó uringáringa ?
prier ?

urĩngĩre n'urunywáno ?

Iyóho ! /icit.

2. Kagĩmbi ahó yazá iwányu

Akagusānga uríko uramesa,

Akaguha yāmbu ukamuha yāmbu

Uti mbē Kagĩmbi wambáriwe ná nde ?

Nakubariwe n'abākubōnye,

Nayó intōre irāngwa ahó iri /icit.

3. Aragēnda mū māngazĩni

Arabáza niro, teregári

Bamučira ibihūmbi umunāni

Arabānza afiyumvira,

Ati : « Hākó mpeba'uwó nakūnze

*Chanson XIV***Cette flamme-là**

R/ Cette flamme-là

1. Pourquoi jeune fille te fais-tu

Tu te fais prier même pour accepter
le cadeau de fiançailles ?

OH là là là./R

2. Lorsque Kagimbi est venu chez
vous,

Et qui t'a trouvé en train de lessiver,
Il t'a tendu la main et tu la lui as
réciproquée.

En disant : « Eh bien Kagimbi qui
t'a parlé de moi ?

C'est ceux qui t'ont vue qui m'ont
parlé de toi ;

Et la beauté se fait remarquer là où
elle existe. /R

3. Ensuite il s'est rendu au magasin.

Il a demandé le prix d'un nylon
tergal,

On lui a répondu qu'il valait huit
mille francs

Il a d'abord réfléchi puis ?

s'est dit : « Au lieu d'abandonner
celle que j'ai aimé,

Nōpfuma mpéba ivyó mfīse / icit

Je préfère abandonner tout ce que je possède » /R

4. Mbě mukóbwa aho nakúbaza

4 Pourquoi, jeune fille, lorsque je t'ai demandé

Ahó nakúbaza iyó ukōwé,

Où tu avais été dotée tu m'as répondu :

Ngo : « Oya māma nírwá ruvúgo

« Non c'est de ces commérages,

Rwá ruvúgo ngo rw'abakóbwa/icit

Ces commérages des jeunes-filles/R

*Ururvyino XI***Sha ya Rugamba**

1. wihórerere, wihórerere
Hora máma wihórerere /icit
2. Amasūnzu murahébanye
Kâ kayāgo murahébanye
Oya máma ni akagáruka/icit
3. Abagēnzi murahébanye
Kâ gafūnzo twāshikuye
Kă kārire twāhirana

Kâ kayāgo kó mu mwònga
Oya kândi murahébanye /icit
4. Wihórerere, wihórerere
Hora máma je ndaguhozé/icit
5. Umutíma wó kukwánka
Uri kure nk'úkwézi
Umutíma wo kugúkūnda
Uri háfi nk'ívómo
Uratéze nk'irémbo

Uri imbere nk'amabêre/icit
6. Wihórerere, Wihórerere
Hora máma nkwióreze

Ngo ndaguhé inká y'úbugeni

Ngo n'iyindi y'amarira/icit

*Chanson XI***Viens génisse née de Rugamba**

1. Calme-toi
Calme-toi ma chérie, calme-toi/R
2. C'est fini avec la longue chevulure
C'est fini avec la conversation-là
Arrête ! ma chérie, c'est un au revoir/R
3. C'est fini avec les ami (es)
La petite herbe du marais que nous
L'herbe à litière de veaux que nous
avons coupée
La conversation au fond du marais
Arrête ! adieu à tout cela./R
4. Calme-toi, calme-toi
Calme-toi ma chère, moi je te console/R
5. Le cœur pour te haïr,
est aussi loin que la lune
Et le cœur pour t'aimer
Est aussi proche que la source
Il est aussi ouvert que la grande
entrée
Il est aussi devant que les seins/R
6. Calme-toi /R, calme-toi
calme-toi ma chère, moi je te console
Et que je te donne une vache pour
tes noces
Et une autre pour tes pleurs. /R

7. Wihó[́]re[́]re nda ya má[́]ma[́]
 Wihó[́]re[́]re nda yakú[́]nze/icit

8. Si jē[́]wē nkur[́]īye
 Oya ur[́]īwe na só[́] wawe
 Wē[́] yabō[́]nye ya Bihog[́]ó

Oya má[́]ma arahog[́]ōmba
 Oya má[́]ma ur[́]īwe na nyoko
 Oya má[́]ma na nyók[́]wānyu

Bō[́] bāsh[́]īmye inkwā[́]no
 Oya baheba umwā[́]na/icit

7. Calme-toi ma sœur
 Calme-toi progéniture qui a
 prospéré./R

8. Ce n'est pas moi qui te trahis
 Arrête tu es trahie par ton père, /R
 Lui qui, à la vue de la génisse
 Bihogo

A commencé à s'impatienter
 Arrête! Tu es trahie par ta mère
 Arrête ! tu es trahie par ta tante
 maternelle.

Elles qui ont apprécié la dot
 Et ont abandonné l'enfant / R

*Urvyimo XVI***Ingo māma ugēnde**

- icit. Ingo māma ugēnde¹
 1. Ingo māma ugēnde¹ /icit.
 5. Ngo ugēnde iyo bāgukōye /icit.
 6. Mu Gasenyi māma ugēnde /icit.
 7. Māma ngo māma ugēnde /icit.
 8. Inkōngoro mu kwāha ugēnde
 9. Ngo ugēnde¹ iyo bāgukōye / icit.
 10. Ngo ugēnde¹ iyo abāmi bāwe./ icit
 11. Mu bagubere bāgukōye. /icit
 12. Sōbukwé ni umwāmi. /icit
 13. Nyokóbukwé ni umwāmikazi./icit
 14. Umugabo ní inkīngi ikwīyé. /icit.
 15. Murámukazāwe ní umwāmikazi wāwe./icit
 16. Māma ingo māma ugēnde. /icit
 17. Ingo ugēnde iyo abāmi bāwe. /icit
 18. Inkōngoro mu kwāha. /icit
 19. Inyāna munāni ugēnde. /icit
 20. Ingo ugēnde. /icit

*Chanson XVI***Viens ma chère et pars**

- R/ viens ma chère et pars
 1. Viens ma chère et pars /R
 5. Viens et va où on a donné
 la dot pour toi /R
 6. A Gasenyi, ma chère, vas-y/R
 7. Ma chère viens et vas-y /R
 8. L'écueille sous l'aiselle
 vas- y./R
 9. Viens et vas là où tu as été
 dotée. /R
 10. Sors pour que tu ailles chez
 tes rois. /R
 11. Chez les Bagubere qui ont
 abonné-la dot./R
 12. Ton beau-père est ton Roi./R
 13. Ta belle-mère est ta Reine./R
 14. Ton mari est très beau. /R
 15. Ta belle-sœur est ta reine/R
 16. Ma chère viens et vas-y. /R
 17. Sors pour que tu ailles chez
 tes rois. /R
 18. L'écueille sous l'aiselle/R
 19. Huit veaux, ma chère vas- y. /R
 20. Ma chère, viens et vas-y/R

*Uruvumo XVII***Eee ! Nterirênga**

Icit : Eee ! Nterirênga

Eee ! Nterirênga

Yamara nagasāga

1. Yamara nagasāga
2. Ariko nagāhwānc
3. Tuzōba dūsubīra. /icit
4. Umukwé yakōye
5. Agiye kwā sēbukwé
6. Bamasasira indāva
7. Umubindi w'ūbuki
8. Ngo nūsomé usubîre
9. Niwe warōnse itūnga/icit
10. Nayó umukwé atākoye
11. Agiye kwā sēbukwé
12. Bamasasira urwîri
13. Hējuru ibihūnda
14. Umubindi w'āmāzi
15. Ngo n'ūsomé usubîre
16. Ni we wakénye inkwāno/icit
17. Ni waja kuvōma
18. Uravōma utebūke
19. Uburūndi buragōra/icit

*Chanson XVII***Adieu, dis donc ! Eh Nterirênga**

Refrain : Eh Nterirênga

Eh Nterirênga

Adieu, dis donc.

1. Adieu ! Adieu !
2. A nous revoir
3. Nous nous reverrons. /R
4. Un gendre qui a versé sa dot
5. Quand il se rend chez son beau-père
6. On le fait s'asseoir sur un tapis de prince
7. On lui sert une cruche de miel
8. On lui dit : « Bois, encore et encore »
9. C'est de ta richesse. /R
10. Un gendre qui n'a pas versé de dot
11. Quand il va chez son beau-père
12. On le fait s'asseoir sur un chiendent
13. Recouvert de feuilles mortes de bananiers.
14. On lui présente une cruche d'eau.
15. On lui dit : « Bois encore et encore »
16. C'est toi qui n'as pas versé de dot./R
17. Quand tu iras puiser de l'eau
18. Puisse vite
19. Le Burundi est compliqué/R

*Uravyimo XVIII***Mpinga mayōnga**

Icit : Mpinga mayōnga

1. Uramenya umenyère /icit
umenyé murūndi/icit
murūndi aragōra /icit
aragona ari māsō /icit
Akaniha atágwāyé/icit
2. Mpinga mayōnga (2) urabahó
urarámba/icit
Nyokóbukwé wāwe/icit
Niyakwīma amatá /icit
Amatá y'úmwāna /icit
Uramubarira /icit
Uti ha uwó wavyāye /icit

Uwó nazānye umwīme/icit
3. Ngo sōbukwé wāwe/icit
Ngo níyakuvyūra/icit
Ngo vyūka ukamīshe/icit

Uti Bihogó nakōye /icit

Ntigirá umukamīsha /icit
4. Murámukazāwe /icit

*Chanson XVIII***Loin c'est féroce**

R/ Loin, c'est féroce.

1. Tu sauras et tu t'habitueras /R
tu connaîtras l' « étranger »/R
L' « étranger » est dur /R
Il dort les yeux ouverts / R
Il pousse des soupirs sans être
malade /R
2. Loin c'est féroce sois et prolonge
ta vie /R
Si ta belle-mère,
Te refuse du lait /R
Pour donner à ton enfant
Dis-lui : /R
« Donne du lait à celui que tu as
engendré »
Et refuse-le à celui que j'ai amené /R
3. Ton beau-père
S'il te réveille, /R
En disant : « réveille-toi pour aider à
traire »
Tu répondras : « Bihogo qu'on m'a
dotée /R
N'a pas d'aide-trayeur./R
4. Ta belle-sœur./R

Ngo niyagutuka/icit

Uhitane amazi/icit

Ushire mw'itama/icit

Ntũmire ntũcĩre/icit

Uti wehó uri umukóbwá/icit

S'il t'injurie./R

Tu prends l'eau./R

Tu la mets dans la bouche ./R

Ne l'avale pas, ne la crache pas, /R

En disant : «Tu es une jeune fille»/R

5. Murámwawe /icit

Ngo niyagutuká /icit

Ngo ntaco yakóye/icit

Uracá umúbwĩra /icit

Uti ntaco nasánze/icit

5. Ton beau-frère

S'il t'injurie, /R

En disant qu'il n'a doté personne

Tu lui diras, /R

Que tu n'as trouvé personne/R

*Uruvyuno XIX***Iyo nānga y'irirēnga**

Icit. Iyo nānga y'irirēnga/icit

1. Wihorere nānga we /icit
2. Wihorere mā /icit
3. Nyokobukwé nānga /icit
4. Niyagutuká jéwe we/icit
5. Ngo ntuvyayé abahungu /icit
6. Ngw`abahungu umunani/icit
7. Urinumira nānga /icit
8. Umubwire nānga /icit
9. Uti gēnda mu kibumbu /icit
10. Ugēnde ukūre ibumba /icit
11. Tubumbé abahungu/icit
12. Ngw`abahungu umunani /icit
13. Ugēnde utumé /icit
14. Nānje nkené /icit
15. Mābukwé ! /icit
16. Urītunga nānga /icit
17. Ngo mūtārā utābāye nānga we/icit
18. Murāmukazāwe nānga/icit
19. Niyagutuká nānga we /icit
20. Uramusubiza māma /icit
21. Uri umurōndo /icit
22. Uzōja imbere /icit
23. Uzōvugwa ayo/icit

*Chanson XIX***Quelle cithare du couchant-du-soleil**

R/ Quelle cithare du couchant-du-soleil

1. Ne dis rien, ô cithare ! /R
2. Ne dis rien ma douce ! /R
3. Ta belle-mère ô cithare ! /R
4. Si elle te tourmente ma belle ! /R
5. Parce que tu n'engantes pas de garçons/R
6. Huit garçons/R
7. Ne dis rien ma cithare ! /R
8. Réponds (seulement), ô cithare ! /R
9. Va à Kibumbu/R
10. Va extraire de l'argile/R
11. Modelons des garçons/R
12. Huit garçons/R
13. Et fais-en tes courtiers/R
14. Quant à moi, laisse-moi en manquer/R
15. Belle-mère !/R
16. Prends garde à toi cithare/R
17. Dans ce monde inconnu ! /R
18. Ta belle-sœur, ô cithare/R
19. Si elle te tourmente, ma chérie/R
20. Retorque-lui ceci/R.
21. Tu es une fille/R
22. Tu iras plus loin/R
23. « Puisses-tu être la cible des mêmes ragots ! /R

- | | |
|--|---|
| 24. Nānga we/icit | 24. Ô cithare/R |
| 25. Ngo sōbukwé nānga /icit | 25. Ton beau-père ô cithare/R |
| 26. Niyagutuká jéwe we /icit | 26. S'il te tourmente ma chérie/R |
| 27. Urafata isúka /icit | 27. Prends ta houe/R |
| 28. Ugēnde urime /icit | 28. Va aux champs/R |
| 29. Angana na só | 29. Il vaut ton père/R |
| 30. Jéwe wé /icit | 30. Ma chérie /R |
| 31. Umugabo wāwe nānga/icit | 31. Ton mari, mon amie/R |
| 32. Ngo niyagutuka jéwe we/icit | 32. S'il te tourmente ma chérie/R |
| 33. Urinumira jéwe/icit | 33. De grâce, ne dis rien ! /R |
| 34. Ni umucānce/icit | 34. Il est le mari/R |
| 35. Ntā hāndi | 35. Nulle autre porte |
| 36. Uzôronka nānga we /icit | 36. Ne te seras ouverte/R |
| | Ô cithare/R |
| 37. Hora ihórerere nānga /icit | 37. Tais-toi de grâce! surtout ne dis rien cithare/R |
| 38. Uritunga, wizígama mū ntāra
Utabāye, nānga we / icit. | 38. Prends garde à toi, veilles sur toi dans ce monde que tu ignores,
Ô cithare ! /R |

*Ururvyimo XX***Uramwītaba intāyāya**

Icit/ Uramwītaba intāyāya nze

Nūmvé uwarúkubānje

1. Nze nūmvé uwarúkubānje
2. Sinze nūmvé uwo warubānje/icit
3. Sōbukwé niyaguhamāgara
4. Akaguhamagara nk'umvyeyi
5. uramwītaba nk'umwāna
6. Nze nūmvé uwarúkubānje /icit
7. Nyōkobukwé niyaguhamāgara
8. Akaguhamagara agasākīsaki
9. Uramwītaba uti sabwe sabwe
10. Nze nūmvé uwarúkubānje/icit
11. Nze nūmvé uwarúkubānje
12. Sinze nūmvé uwo warubānje/icit
13. Yamutsāma niyagusimbana
14. Umucāncé agaca agūsūmira
15. Urasīmbagana uricireyo
16. Nze nūmvé uwarúkubānje/icit
17. Murāmwāwe niyaguhamāgara
18. Akaguhamagara nk'umuvūkanyi
19. Uramwītaba nk'umuvūkanyi
20. Nze nūmvé uwarúkubānje/icit
21. Nze nūmvé uwarúkubānje
22. Sinze nūmvé uwo warubānje/icit
23. Umucāncé niyaguhamāgara

*Chanson XX***Vol-à son appel**

R/ Vol à son appel, je saurai qui t'aura provoquée.

1. Je saurai qui t'aura provoquée
2. Que jamais je n'apprenne que tu en as provoqué un / R
3. Quand ton beau père t'appellera,
4. S'il t'appelle comme un père,
5. Répond lui filialement,
6. Je saurai qui t'aura provoquée/R
7. Quand ta belle-mère t'appelera
8. Si elle t'appelle intempesivement
9. Réponds-lui, plait-il ! plait-il !
10. Je saurai qui t'aura provoquée/R
11. Je saurai qui t'aura provoquée.
12. Que jamais je n'apprenne que tu en as provoqué un /R
13. Yamutsama saute malgré ta prise,
14. Et ton époux t'empoigne alors.
15. Mords-toi les lèvres et tais-toi
16. Je saurai qui t'aura provoquée ! /R
17. Quand ton beau-frère t'appellera,
18. S'il t'appelle un frère,
19. Réponds- lui en sœur,
20. Je saurai qui t'aura provoquée. /R
21. Je saurai qui t'aura provoquée
22. Que je n'apprenne jamais que tu en as provoqué un./R
23. Quand ton époux t'appellera,

- | | |
|------------------------------------|--|
| 24. Akaguhamagara agasakĩsaki | 24. S'il t'appelle intempestivement |
| 25. Uramwĩtaba n'ũmucāncē | 25. Réponds-lui comme un époux, |
| 26. Nze nũmvé uwarúkubānje/icit | 26. Je saurai qui t'aura provoqué un /R |
| 27. Na mũkāsó niyaguhamagara | 27. Même la marâtre, quand elle
t'appellera |
| 28. Akaguhamagara n'ĩnkēnkanya | 28. Si elle t'appelle le stick à la main |
| 29. Uramwĩtabana akarēnzó | 29. Réponds-lui avec flègne |
| 30. Nze nũmvé uwarúkubānje /icit | 30. Je saurai qui t'aura provoquée ! /R |
| 31. Nze nũmvé uwarúkubānje | 31. Je saurai qui t'aura provoquée |
| 32. Sĩnze nũmvé uwó warúbānje/icit | 32. Que jamais je n'apprenne que tu en
as provoqué un. /R |

2.3. Méthode d'analyse

Avant de donner la méthode d'analyse adaptée à notre sujet, nous définissons d'abord la méthode et nous exposons les étapes de la méthode.

Ainsi pour traiter le corpus, nous avons choisi la méthode d'analyse de contenu dont nous faisons une brève présentation dans les lignes qui suivent. Voici d'abord comment différents auteurs définissent l'analyse de contenu.

2.3.1. Définition de l'analyse de contenu.

Selon Marie Christine d'UNRUG, « on désigne par analyse de contenu, un ensemble de techniques d'exploitation des documents utilisés en sciences humaines » ⁽¹⁾

Selon Laurence Bardin, citant J.Chaumier, la méthode est définie comme :

« opération ou ensemble d'opérations visant à représenter le contenu d'un document sous une forme différente de sa forme originale afin d'en faciliter la consultation ou le repérage dans un stade ultérieur » ⁽²⁾

Cette méthode d'analyse est l'ensemble de techniques ou de procédures usées lors de l'exploitation des textes oraux et même écrits, ça permet de comprendre le sens caché des messages. Ceci peut- être confirmé par P.HENRY et S. MOSCOVICI qui disent :

« tout ce qui est dit ou écrit est susceptible d'être soumis à une analyse de contenu ». ⁽³⁾

¹ Marie Christine d'UNRUG, *op.cit.*, p.88

² Laurence BARDIN, *L'analyse de contenu*, P.U.F., 1^{ère} éd. 1977, p.46

³ P.HENRY et S.MOSCOVICI « Problèmes de l'analyse de contenu » in *Language*, sept. 1968, n°11 cités par BARDIN, *op.cit.*, p.32.

Si l'analyse de contenu est vue sous cet angle, elle peut-être une analyse de signifiés ou une analyse de signifiants.

Pour le cas qui nous concerne, notre méthode portera sur l'analyse des signifiés dans la mesure où l'étude est thématique.

2.3.2. Les étapes de l'analyse de contenu

La méthode d'analyse de contenu connaît plusieurs étapes, certains auteurs dont BERELSON nous en donne les plus importantes. Il s'agit de la définition d'une unité, l'établissement de catégories, la comparaison, le traitement des résultats et l'interprétation et la validation.

2.3.2.1. La définition d'une unité

L'unité peut être le mot, le thème (unité sémantique), un groupe de mots constituant une locution ou un slogan. Il arrive aussi qu'on relève des unités purement stylistiques par exemple les pauses (silences, hésitations) lorsque les unités sont ainsi définies, l'analyse procède par repérage. Les mots ou les thèmes recherchés peuvent être définis préalablement, ou apparaître en cours d'analyse.

Une unité adoptée plus récemment est la proposition ou phrase simple. Dans ces conditions, on ne procède plus par repérage, un texte entier est divisé en ses parties constituantes : les fragments. L'analyse opère à partir des fragments, non isolés de leur contexte (comme c'était le mot) et non reformulés (comme c'est le cas du thème). On a parfois recours à un autre type de fragment que la proposition : le paragraphe

Dans le présent travail, l'unité sera un fragment (énoncé ou paragraphe) contenant le terme « umugeni ».

2.3.2.2. L'établissement des catégories

C'est l'opération de classement des éléments obtenus. Les unités obtenues sont classées en fonctions de différents critères, à savoir les critères formels et les critères sémantiques. Seuls les critères sémantiques intéressent pour notre travail.

2.3.2.3. La comparaison

La réorganisation du matériel documentaire étant accomplie, on a le plus souvent recours à la comparaison. La décision concernant le mode de comparaison adoptée évidemment doit être prise au moment de la constitution du corpus. Il y a plusieurs type de comparaison notamment la comparaison intra-groupe, la comparaison de fragment de discours, la comparaison à une norme implicite. Tous ces types de comparaison ne seront pas tous utilisés, nous choisirons ceux qui sont adaptés à notre travail.

2.3.2.4. Traitement et interprétation des résultats

Les résultats de l'enquête, obtenus après le dépouillement doivent être traités de manière à être significatifs. Cela permettra de juger la fiabilité des résultats. Ceux-ci peuvent répondre aux objectifs prévus ou pas, dans ces conditions, les résultats significatifs sont soumis à une interprétation tandis que les découvertes imprévues peuvent servir de base à d'autres investigations ultérieures.

2.3.3. *L'analyse thématique*

Plusieurs auteurs s'accordent sur le fait que l'analyse thématique est un mode d'analyse centré sur des notions ou thèmes évoqués à propos d'un objet d'étude. Il s'agit d'obtenir des informations sur cet objet quel qu'il soit : comment il est vécu ou perçu par des personnes ou des groupes, les opinions et les croyances avancées, les systèmes explicatifs fournis.

La démarche la plus simple pour l'application de cette méthode : « consiste à se situer d'emblée au niveau du contenu sémantique sans s'arrêter à l'étude du discours en tant que système de signes (...). Il s'avère que l'analyse thématique a besoin de repères formels » (¹)

Après avoir présenté la méthode telle que préconisée par BERELSON et UNRUG, il s'avère impérieux de préciser la méthodologie de notre analyse.

2.4. Méthodologie adoptée

La méthodologie d'analyse adoptée étant l'analyse de contenu et plus précisément l'analyse thématique, n'est pas un prêt – à – porter. Ainsi la méthodologie adoptée consistera à utiliser la technique des ciseaux et de la colle c'est-à-dire, le relevé des fragments de textes contenant le terme « umugeni » à établir des catégories c'est-à-dire le classement des fragments de textes selon les critères sémantiques. Après vient la comparaison qui procédera au relevé des constantes selon le contenu sémantique, ce qui permettra de dégager les thèmes et suivra l'interprétation des thèmes. Enfin, nous mettrons par une synthèse les résultats obtenus jugés valides.

¹ Marie Christine d'UNRUG, op.cit., p.23

CHAPITRE. III. PRESENTATION ET ANALYSE DES DONNEES

Dans ce chapitre nous présenterons d'une part les données d'analyse qui sont des fragments de textes. Ces derniers concernent la Jeune mariée « umugeni » dans la société burundaise. Ce sont alors des paragraphes ou des strophes ou encore des vers pris selon les critères sémantiques.

D'une part, il est question ici, de relever les morceaux de textes contenant le terme « umugeni » tels qu'ils sont présentés dans les textes du corpus.

D'autre part, nous allons ensuite analyser les données que nous avons récoltées lors de l'enquête par le biais direct de la méthode d'analyse adaptée au corpus.

3.1. Présentation des données d'analyse

Nous avons relevé quatre-vingt fragments de textes. Certains d'entre eux proviennent d'un même épithalame, d'autres peuvent relever d'un épithalame par fragment et d'un fragment par épithalame.

Voici alors les différents fragments de textes qui feront objet de notre analyse.

Fragment I : Chanson I, vers 1 à 4

1. Mpore mā^vma.
2. Mpore wā^v rugero
3. Mpore mā^vma.
4. Mpore wā^v rugero.

Fragment II. : chanson I, vers 21 à 25

21. Umwāna umwe ntwirā umuryango
22. Mpore māma
23. Mpore wā rugero
24. Mpore māma
25. Mpore wā rugero.

Fragment III. : chanson I, vers 26 à 34

26. Mwāna wa māma urugó ruragōra.
27. Erega mukōbwa ako niko kabānga
28. Erega uburundi ndāzi buragōra
29. Ubānza umukōbwa ngo uhoneje
Umuryāngo.
30. Ubānje umuhungu bamwé bakajingwa
31. Usubira uwundi ngo urugó ni rwāwe
32. Ngo urugó ni rwāwé weho urāmikaye
33. Wagirā ngo uravūga ngo umve yā sāma
34. Wagirā ngo urahóra ngo umve
yā ntumvyi
35. Wagirā uwó uramútsa ngo ehe
yā mburakimazi

Fragment IV : chanson I, vers 39 à 47

40. Nzōja gusēnya nīcwe nīrūngu
41. Nīcwe n'irūngu, nyāgé n'ishāmba
42. Mwāna wa māma ntiwīcwe n'irūngu
43. Ntiwīcwe n'irūngu cānké n'āgahīnda
44. Nzoza nkurābe ngēndé gīcīye
45. Nyogōsēnge nīyazā uramuhanūza

46. Abahíta n̄ibāza uraca w̄inumira
47. Erega uburūndi ndāzi ko buryāna
48. Uwujá kububamwo azira k̄umviriza/icit.

Fragment V, chanson II, vers 1 à 3

1. Iyengēnge ho !
2. Iyengēnge n̄za mugeni
3. Iyengēnge n̄zá r̄iho

Fragment VI, chanson II, vers 4 à 13

4. Ukūmva b̄akubw̄ira mugeni
5. Ngo uburūndi ní imānga
6. Ukūmva b̄akubw̄ira mugeni
7. Ngo uri ntar̄abakw̄ira mugeni
8. Ukūmva b̄akubw̄ira mugeni
9. Ngo urugó ruragōra mugeni
10. Ukūmva b̄akubw̄ira mugeni
11. Ngo usānze nd̄'ikimwēnyi mugeni
12. Ca iruhānde ugende mugeni
13. Menya icākujānye mugeni

Fragment VII : chanson II, vers 14 à 15

14. I yengēnge
15. Iyengēnge n̄zá mugeni

Fragment VIII, chanson II, vers 16 à 19

16. Bazōba b̄aguhēnze mugeni
17. Umucāncé níwe mugēzi mugeni
18. Bazōba b̄aguhēnze mugeni
19. Urugó ní rwo bānga mugeni

Fragment IX : chanson II, vers 20 à 25

20. Uburúndi buragora mugeni
21. Buhana uwíhánze mugeni
22. Butúnga uwítunze mugeni
23. Buta uwubwíhāye mugeni
24. Bulha uwíyubāra mugeni
25. Buheba uwítānze mugeni

Fragment X : chanson II, vers 26 à 27

26. Ukabona wíyobewe mugeni
27. Uzoza ukébakēba mugeni

Fragment XI : Chanson II, vers 28 à 49

28. Ugíye uríma v́ízá mugeni
29. Ugiye usíze isēnga mugeni
30. Iyengēnge mugeni
31. Iyengēnge nézá mugeni
32. Ugíye urí ikirahuri mugeni
33. Uzōza urí ikirahuzo mugeni
34. Ugíye báguháraye mugeni
35. Uzōza báguháruye mugeni
36. Ugíye ucá mwírémbo mugeni
37. Uzōza ucá mucānzo mugeni
38. Ugíye wísíze, mugeni
39. Uzōza wámyōtse mugeni
40. Ugíye urí umuyabaga mugeni
41. Uzōza urí muhe nyina, mugeni
42. Ugíye wíkwíje mugeni
43. Uzōza wákobotse mugeni

42. Ugīye wíkwīje mugini
43. Uzōza wákobotse mugini
44. Ugīye usá na sēra mugini
45. Uzōza usá na fyiri mugini
46. Ugīye wíyengēnga mugini
47. Uzōza ubūndabūnda mugini
48. Ugīye utéze ihūnda mugini
49. Uzōza bārimōye mugini

Fragment XII, chanson II, vers 52 à 56

52. Ukūnva abakúyāga mugini
53. Rího ntúbabānze mugini
54. Kāndi ntúbasubize mugini
55. Uzé wíhé abagēnzi mugini
56. Uzé wíhé umuryāngo mugini

Fragment XIII, chanson III, vers 1 à 2

1. Umukóbwa ní ndeka ngēndé Barindége
2. Ndeka ngēndé kuyahūndwa Barindége

Fragment XIV, chanson III, vers 3 à 4

3. Umukóbwa ni ntezikíza Barindége
4. Nayó ibíza bíza kwínshi Barindége

Fragment XV, chanson III, vers 5 à 6

5. Umukóbwa iyó akirí iwábo Barindége
6. Baramwīta ziri ngáho ku náma

Fragment XVI, chanson III, vers 7 à 8

7. Umukóbwaiyo akiri iwábo Barindége
8. Baramwita zihe irémbo tuzicúre

Fragment XVII, chanson III, vers 9 à 12

9. Umukóbwa iyó akiri iwábo Barindége
10. Baramwita zihe icánsi tuziháze
11. Umukóbwa iyó ikiri iwábo Barindége
12. Baramwita ntibayázi mu-Burúndi

Fragment XVIII, chanson III, vers 13 à 28

13. Uyo múnisi wageze impinga Barindége
14. Baramwita ndabirábe-ndabiréngé
15. Uyo múnisi wageze impinga Barindége
16. Baramwita mporivyáha-síndabizi
17. Uyo múnisi wageze impinga Barindége
18. Baramwita babiyáge ndabibíke
19. Uyo múnisi wageze impinga Barindége
20. Urawita Barukwége-Ndaruhunge
21. Wá múnisi wageze impinga Barindége
22. Urawita Horicúzi-Tuharare
23. Uyo múnisi wageze impinga, Barindege
24. Urawita sinárinzi-ico Bayága
25. Uyo múnisi wageze impinga, Barindége
26. Urawita duhubuntu tubuyáge
27. Uyo múnisi wageze impinga, Barindége
28. Urawita duhincufi tuziyáge

Fragment XIX, chanson IV, vers 2 à 3

2. Umukōbwa aramutswa impinga
3. Umuhungu aramutswa iwābo

Fragment XX, chanson IV, vers 5 à 7

5. Umukōbwa iyo akiri iwābo
6. Baramwita musaninyānge
7. Nawe yitwa Muhorakēye

Fragment XXI, chanson IV, vers 9 à 11

9. Iyo amazé kugera impinga
10. Baramwita haramatāti
11. Baramwita Havugwa mēnshi

Fragment XXII, chanson V, vers 5 à 10

5. Reka ngēndé nk'uwigeza
6. Nivyābura nzōza
7. Reka ngēndé je nitābe
8. Ahāvūye Birēnzi
9. Reka ngēndé iyo impinga ma
10. Niyampinduka nzōza

Fragment XXIII, chanson V, vers 11 à 14

11. Reka ngēndé sincikiye
12. Ngīye nsezeye urunganwe
13. Umukōbwa iyo acikiye
14. Abacikiye ijāmbō

Fragment XXIV, chanson V, vers 15 à 16

15. Umukóbwa ntágira urugo

16. Ni incuti yo künzira

Fragment XXV, chanson V, vers 24 à 25

24. Umukóbwa ukura iyo aroyé

25. Iyo agwīza umuryango

Fragment XXVI, chanson VI, vers 1 à 3

1. Umugabo akiguháraye

2. Aseruka mw'irémbo

3. Mwiriwe ga Mukünzi

Fragment XXVII, chanson VI, vers 4 à 7

4. Umugabo aguharúrutse

5. Aseruka mw'irémbo

6. Akakurāba igitsūre

7. Nk'igipfizi c'intāma

Fragment XXVIII, chanson VI, vers 8 à 11

8. Nyokóbukwé akiguháraye

9. Arēnguka mw'irémbo

10. Mwiriwe mfurá yānje

11. Ngo hāno icó nkw'ibariza

Fragment XXIX, chanson VI, vers 12 à 16

12. Nyokóbukwe águharúrutse
13. Yamira kwidoga
14. Nta dukwí ntā tūzi
15. Akirigwa mu babányi
16. Ngo umwānanje yarágowe

Fragment XXX : chanson VI, vers 17 à 20

17. Sobukwé akiguharaye
18. Aseruka mw'irémbo
19. Murāndabira umwāna
20. Ntākicwe n'irūngu

Fragment XXXI : chanson VI, vers 21 à 25

21. Sōbukwe águharurutse
22. Aseruka mw'irémbo
23. Agapfūha nk'imāmba
24. Akībuka ivyāgiye
25. Ngo inka yānje natāye

Fragment XXXII : chanson VI, vers 26 à 28

26. Murāmwāwe akiguharaye
27. Aseruka arātweंगा
28. Rikarēnga muyāga

Fragment XXXIII : chanson VI, vers 29 à 32

29. Amazé kuguharuruka
30. Aseruka mw'irémbo
31. Ati emwe ingo zirazana
32. Inka iraho yaratemvye

Fragment XXXIV : chanson VI, vers 33 à 36

33. Ndamukazi akiguharaye
34. Arenguka mw'irémbo
35. Agaseruka agatwenga
36. Ruhuka sé nda yá máma

Fragment XXXV : chanson VI, vers 37 à 40

37. Amaze kuguharuruka
38. Aseruka mw'irémbo
39. Akakuryanira inzara
40. Ngo umukéba ziratāshe

Fragment XXXVI : chanson VII, strophe 1, vers 1 à 13

1. Nyina wíwé yátumye
2. Mwána wíwé ntákene
3. Ntākabure icó yāmbára
4. Akabúra icó yāmbára
5. Arasubira iwábo iyó yāmbára
6. Ntúze umwāmbike ingūngura
7. Niryo iwabo yahórana
8. Ntúze umwāmbike imisobáne
9. Urabaza ntá niryó yigeze
10. Ntúze umwāmbike ikigoma
11. Yahorá abána na Inákuru

12. Ntúkamwambike umuzíge

13. Yóhava ababara akíyahura

Fragment XXXVII : chanson VII, strophe 2, vers 14 à 15

14. Ntáze yicwe n`umunanu

15. Nyina wiwe yóbabara

Fragment XXXVIII : chanson VII, strophe 2, vers 16 à 17

16. Ntúze umwicíshe ibikorwá

17. Erega uburuhe burabábaza

Fragment XXXIX : chanson VII, strophe 2, vers 18 à 19

18. Uramurinda zá nsakú

19. Erega ururimi rurabábaza

Fragment XL : chanson VIII, strophe 3, vers 7 à 9

7. Ari héhé máma

8. Akancísha mu cānzo

9. Akānkūra mu máso y`ábahano

Fragment XLI : chanson VIII, strophe 4, vers 11 à 14

11. Akāncīra agatútu

12. Nkamucīra agatēka

13. Mū nfara ntarāba

14. Ari héhé bayo ?

Fragment XLII : chanson IX, vers 1 à 8

1. Wumvirize mwāna wa má

2. Ngucire agace uracāri muto

3. Umugabo sí uwo kwizigira
4. Kandi sí uwo kwihebera
5. Umucire agace agucire inkoni
6. Umuvune umusase akuvune urubavu
7. Azokubwira teka
8. Haraho uteka ntubirye

Fragment XLIII : chanson IX, vers 10 à 16

10. Ca bugufi ngucire agace
11. Umugabo sí uwo kwigura
12. Umwigure ntakwigura
13. Umukimbagize agukindagure
14. Umutege ibitugu agutege ubuhiri
15. Azokubwira genda usase
16. Haraho usasa ntuharyame

Fragment XLIV : chanson IX, vers 25 à 34

25. Uritonda mwana wa ma
26. Urizigama mwana wa ma
27. Wumvirize mwana wa ma
28. Uritonda mwana wa ma
29. Ka gatwengo wirigwamwo
30. Kibagire mwana wa ma
31. Ka karimi kakuresha
32. Karahenze mwiza mfise
33. Azokubwira genda urime
34. Haraho urima ntubirye

Fragment XLV : chanson X, vers 13 à 16

13. Bazovuga kó usasa nábi
14. Ata n'umwe yaharaye
15. Bazovuga kó uteka nábi
16. Ata n'umwe yabiriye

Fragment XLVI : chanson XI, vers 1 à 4

1. Murámumbariza icó ampóra
2. Icó ampóra jewe sinkizi
3. Icó ampóra ní ukutavyara
4. Nayó ivyara rigira Imana

Fragment XLVII : chanson XI, vers 5 à 7

5. Hari ikindi búrya aguhóra
6. Niyà nzogá yó murusika
7. Wasomejeko murámwawe

Fragment XLVII : chanson XII, strophe 2

2. Mbéga mukóbwa kó urirá undába
atári je nkuriye,
Wariwe na nde
Na só na nyoko, bábonye inyána
Inyananyana, baheba umwana,
Ngo genda murondo tuzovyara uwundi

Fragment XLIX : chanson XII, strophe 3

3. Mbēga mukōbwa ko urira undāba
 Si jenkuriye wariwe nande ?
 Na so na nyoko babonye inoti,
 Imwe y'igihumbi, n'iyamajana atanu
 Zifyuye amaso bafyura ayandi
 Ngo : « hāguhēba inoti twoheba umwāna »

Fragment L : chanson XII, strophe 4

4. Wariwe na nde ? Na basāzabāwe,
 Babonye inoti ikanyuye amaso
 Bakanura ayandi,
 Ngo : « Gēnda murōndo usabē barundi »

Fragment LI : chanson XII ; strophe 5

5. Baramujānye umwāna wa māma
 Baramujānye cuzurarēmbō
 Baramujānye kimararūngu
 Nka ya Birēzi.

Fragment LII : chanson XII, strophe 6

6. Baramujānye ni bēne imāha sī bēne imāri

Fragment LIII : chanson XII, strophe 7

7. Niwe yasēnyā ní niwe yavōma
 nzobigirante

Fragment LIV : chanson XII, strophe 12

12. Ikikuriza ngo rukajana, nica gitenge,
 Ugiye utambaye, uzoronka ikindi,
 Gitanguye umwaka

Fragment LV : chanson XIII, strophe 3

3. Uwo mukobwa yemwe tugahira
 tugahira yemwe nkamuramutsa,
 nti : « gira so, gira iwanyu yewe
 gira umugisha »

Fragment LVI : chanson XIV, strophe 1

1. Mbé wa mukobwa kó uringaranga ?
 uringire n'urunywaho ?
 Iyoho !

Fragment LVII : chanson XIV, strophe 2

2. Kagimbi aho yaza iwanyu
 Akagusanga uriko uramesa,
 Akaguha yambu ukamuha yambu
 Uti mbé Kagimbi wambariwe na nde ?
 - Nakubariwe n'abakubonye,
 Nayo intore irangwa aho iri

Fragment LVIII : chanson XIV, strophe 3

3. Aragenda mu mangazini
 Arabaza niro, teregari
 Bamucira ibihumbi umunani
 Arabanza ariyumvira,

Ati : « Hako mpeba uwo nakunze
Nopfumampeba ivyo mfise

Fragment LIX : chanson XV, strophe 3

3. Abagenzi murahébanye
Kâ gafunzo twashikuye
Kâ karire twahirana
Kâ kayago kó mu mwonga
Oya kandi murahébanye

Fragment LX : chanson XV, strophe 5

5. Umutima wó kukwanka
Uri kure nk'ukwezi
Umutima wó kugukunda
Uri hafi nk'ivomo
Urateze nk'irembo
Uri imbere nk'amabere

Fragment LXI :chanson XV, strophe 6

6. Wihorere, Wihorere
Hora mama nk'wihoreze
Ngo ndaguhe inká y'ubuge
Ngo n'iyindi y'amarira

Fragment LXII , chanson XV, strophe 8

8. Si jéwé nkuriye
Oya urwe na só wawe
Wé yabonye ya Bihogo
Oya mama arahogomba
Oya mama urwe na nyoko

Oya m̃ama na nyók̃w̃anyu
 Bó b̃ash̃imye inkw̃ano
 Oya baheba umw̃ana

Fragment LXIII : chanson XVI, vers 2 à 4

2. Sōbukwé ni umw̃ami wāwe
3. Nyokóbukwé ní umw̃amikazi wāwe /icit.
4. Umugabo wāwe ní ink̃ngi ikw̃iyé /icit.

Fragment LXIV : chanson XVII, strophe 4, vers 17 à 19

17. Niwajá kuvōma,
18. Uravōma uteb̃uke
19. Ubur̃undi buragōra

Fragment LXV : chanson XVII strophe 5, vers 20 à 22

20. Niwajá gus̃nya,
21. Uras̃nya uteb̃uke,
22. Abak̃ébá ntibatwenge

Fragment LXVI : chanson XVII, strophe 6, vers 23 à 29

23. Éwe ga mur̃ondo
24. Ukaja guk̃ub̃ura
25. M̃u nzu kw̃a Nyókobukwé,
26. Uramuhitana ahó ari,
27. Uti mpa umuk̃ub̃uzo
28. Muhezé mujāne
29. Ntag̃ire ngo uramw̃ivye

Fragment LXVII : chanson XVII, strophe 7, vers 30 à 37

30. Yéwe murŏndo
 31. Ní waja kwa Nyókobukwé
 Ku mutira inkoko
 32. Ukakoma isáhāni
 33. Isafuriyá igatēmba
 34. Azoca akóma indúru
 35. Ngo igipfú c'úmukazàna,
 36. Ng'úyo arabiriye.

Fragment LXVIII :chanson XVIII, strophe 1

1. Uramenya umenyêre
 umenyé murŏndi
 murŏndi aragóra
 aragona ari maso
 Akaniha atágwāyé

Fragment LXIX : chanson XVIII, strophe 2

2. Mpīnga mayōnga (2) urabahó
 urāmba
 Nyok'obukwé wāwe
 Niyakwīma amatá mpīnga
 Amatá y'úmwāna
 Uramubarira
 Uti ha uwó wavyāye
 Uwó nazānye umwīme

Fragment LXX : Chanson XVIII, strophe 3

3. Ngo sōbukwé wāwe
 Ngo niyakuvyūra
 Ngo vyūka ukamisha
 Uti Bihogó nakōwe
 Ntigira umukamisha

Fragment LXXI : chanson XVIII, strophe 4

4. Murámukazāwe
 Ngo niyagutuká
 Uhitane amāzi
 Ushire mw'itama
 Ntūmire ntūcire
 Uti wehó uri umukōbwa

Fragment LXXII : chanson XVIII, strophe 5

5. Murámwāwe
 Ngo niyagutuká
 Ngo ntaco yakōye
 Uraca umubwira
 Uti ntaco nasanze

Fragment LXXIII : chanson XIX, vers 3 à 15

3. Nyokóbukwé nānga
 4. Niyagutuká jēwe we
 5. Ngo ntuvyāyé abahūngu
 6. Ngw'abahūngu umunāni
 7. Urīnumira nānga
 8. Umubwire nānga

9. Uti gēnda mu kibumbu
10. Ugēnde ukurē ibumba
11. Tubumbē abahungu
12. Ngw`abahungu umunani
13. Ugēndé utumé
14. Nānje nkené
15. Mābukwé

Fragment LXXIV : chanson XIX , vers 25 à 29

25. Ngo sōbukwé nānga
26. Niyagutuká jēwe we
27. Urafata isúka
28. Ugēndé urimé
29. Angana na só

Fragment LXXV : chanson XIX, vers 31 à 36

31. Umugabo wāwe nānga
32. Ngo niyagutuká jēwe we
33. Urinumira jēwe
34. Ni umucancé
35. Ntâ hāndi
36. Uzōrōnka nānga we

Fragment LXXVI : chanson XX, vers 3 à 6

3. Sōbukwé niyaguhamágara
4. Akaguhamágara nk'umuvyèyi
5. uramwitaba nk'umwâna
6. Nzé nūmvé uwarúkubānje

Fragment LXXVII : chanson XX, vers 7 à 10

7. Nyokóbukwé niyaguhamágara
8. Akaguhamagara agasákīsáki
9. Uramwītaba uti sabwē sábwe
10. Nzé nūmvé uwarukubānje

Fragment LXXVIII, chanson XX, vers 13 à 16

13. Yamútsáma niyagusimbana
14. Umucāncé agaca agúsūmira
15. Urasīmbagana uricireyo'
16. Nzé nūmvé uwarúkunjé

Fragment LXXIX, chanson XX, vers 17 à 20

17. Murámwāwe niyaguhamágara
18. Akaguhamagara nk'umuvúkanyi
19. Uramwitaba nk'umuvúkanyi
20. Nzé nūmvé uwarúkubānje

Fragment LXXX, chanson XX, vers 27 à 30

27. Na mukāsó niyaguhamágara
28. Akaguhamagara n'inkenkanya
29. Uramwitabana akarēnzo
30. Nzé nūmvé uwarúkubānje

3. 2. Analyse des données

Dans cette section, nous allons analyser les données que nous avons obtenues. Cette première est une partie qui contient les données brutes trouvées grâce à la méthode d'analyse utilisée. En effet, l'analyse du contenu sémantique des fragments relevés permet de retenir un nombre fixe de catégories. Dans cette même section, après l'établissement des catégories, nous allons les comparer pour avoir des constantes et pour relever des thèmes y figurant.

3.2.1. *Établissement des catégories*

L'analyse du contenu sémantique des fragments relevés permet de retenir les huit catégories suivantes :

La première catégorie se fonde sur les fragments un, deux, quinze, dix-sept, vingt, cinquante et un, cinquante trois. Dans ces fragments, on dit que la jeune mariée est bien considérée chez elle, elle a par conséquent une bonne réputation. L'opinion publique de sa demeure parentale lui est favorable. On n'aimerait pas qu'elle soit maltraitée dans la famille maritale ; au contraire, on exige à cette dernière, la bonté, la pitié ; la tolérance et l'innocence à l'égard de la jeune mariée.

La deuxième catégorie regroupe les fragments quarante huit, quarante neuf, cinquante, cinquante deux, cinquante quatre, cinquante cinq, cinquante six, cinquante sept, cinquante huit et soixante deux.

Dans ces fragments, la jeune mariée est prête à partir pour le mariage après avoir régularisé son devoir et obligation familiale. Il s'agit du versement de la dot par les parents du fiancé.

La troisième catégorie regroupe les fragments treize, quatorze, vingt-trois, quarante, quarante et un, soixante trois. Dans ces fragments, la jeune fille est prête à partir quoi qu'on fasse. Elle a envie de se marier malgré les difficultés qui peuvent surgir. Et d'ailleurs, sa vie dans la famille maritale peut-être semblable à celle qu'elle mène chez ses parents car ses beaux-parents et son mari sont considérés comme ses véritables parents et imminents protecteurs.

La quatrième catégorie met ensemble les fragments dix-neuf, vingt-quatre et vingt cinq. Dans ces fragments, on dit qu'une jeune fille bien éduquée quand elle est majeure, ne reste pas longtemps chez elle. Son séjour dans sa famille natale est éphémère. Par conséquent, elle grandit et fonde son foyer dans la famille maritale.

La cinquième catégorie rassemble les fragments onze, quarante cinq, quarante six et quarante sept. Dans ces fragments, on parle de la jalousie manifestée par la famille de son mari envers la jeune mariée. En effet, dans le premier fragment, le départ pour le mariage d'une jeune fille est une étape importante de sa vie. C'est pourquoi il y aura beaucoup de commérages à l'endroit de sa personne. Tandis que dans les fragments onze, quarante six et quarante sept, la haine, la mésestime et l'insouciance envers la jeune mariée sont mises à l'honneur.

La sixième catégorie regroupe beaucoup de fragments en occurrence les suivants : Vingt-six, vingt-sept, vingt-huit, vingt neuf, trente, trente et un, trente deux, trente trois, trente quatre, trente cinq, quarante deux, quarante trois, soixante, soixante neuf, soixante dix, soixante onze, soixante douze, soixante treize, soixante quatorze, soixante quinze, soixante seize, soixante dix-neuf, soixante dix-sept, soixante dix-huit, quatre-vingt. Dans cette suite de fragments, on parle de la considération de la jeune mariée dans la famille restreinte de son mari. Il s'agit ici de l'entente ou de la mésestime entre la jeune mariée

« umugeni » ou soit son mari, soit sa belle-mère, soit son beau-père, soit sa belle-sœur ou soit son beau frère.

La septième catégorie est formée par les fragments trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix douze, quarante quatre, cinquante neuf, soixante et un, soixante quatre, soixante cinq, soixante six, soixante sept et soixante huit.

Dans ces fragments, on parle de la prudence que doit avoir la jeune mariée à l'étranger. Ce sont alors des conseils que ses proches lui prodiguent. Cependant, elle sera confrontée à beaucoup de difficultés, c'est pourquoi elle doit faire attention pour ne pas en succomber.

La huitième catégorie rassemble enfin de compte, les fragments, trente six, trente sept, trente huit et trente neuf. Dans ces fragments, la famille de la jeune mariée, surtout sa mère, demande l'amélioration de ses conditions de vie.

Cependant, elle souhaite d'une part l'élimination de la pauvreté dans l'accoutrement, l'élimination de la famine.

D'autre part, il faut la protéger de la surcharge et des commérages.

3.2.2. Comparaison et relevé des thèmes

Cette étape concerne la comparaison des contenus sémantiques des fragments qui fondent la catégorie en vue d'avoir des constantes. A partir de ces derniers, nous dégagerons les thèmes proprement dits.

Les constantes relevées dans la première catégorie relatent la bonne considération de la jeune mariée chez elle quand elle s'apprête à aller fonder son foyer. Sa famille a de la pitié et de la tolérance envers elle. Cela correspond au thème : La bonne réputation de la jeune mariée.

Les constantes étayées au niveau de la deuxième catégorie concernent la dot comme devoir et obligation familiale de la jeune mariée. Le versement de cette dernière valide et stabilise le mariage. C'est un élément essentiel pour la solidité du futur foyer. Il s'agit ici du thème : la dot.

Au niveau de la troisième catégorie, les constantes dégagées indiquent l'empressement de la jeune fille à vouloir aller se marier en dépit des difficultés qui peuvent surgir. Elles considèrent les beaux-parents et son mari comme ses imminents protecteurs. Il s'agit du thème : la passion irrésistible de la jeune fille.

Les constantes trouvées dans la quatrième catégorie concernent l'éducation au mariage de la jeune fille. C'est ainsi qu'une fille bien-éduquée ne reste pas longtemps chez elle. Elle doit se marier. Il s'agit alors du thème : Le séjour éphémère pour la jeune fille dans sa famille natale.

Les constantes trouvées au niveau de la cinquième catégorie parlent de la jalousie vis-à-vis de la jeune mariée par les membres de la famille de son mari. A travers cela, la haine, la mésestime et l'insouciance retrouvent leur fondement. Cela renvoie au thème : la jalousie.

Concernant la sixième catégorie, les constantes ainsi relevées parlent de la jeune mariée dans la famille restreinte de son mari. Il s'agit ici de l'entente ou de la discorde entre la nouvelle venue et les beaux-parents ou bien les beaux-frères et belles-sœurs. Cela renvoie au thème : considération de la jeune mariée dans la famille maritale.

Les constantes dégagées dans la septième catégorie indiquent l'attention que la jeune mariée doit faire à l'étranger où elle va se marier. Nécessairement que l'autre fait peur par conséquent elle doit être prudente, car là-bas, tout est

nouveau. Le thème ainsi dégagé est le suivant : La prudence de la jeune mariée à l'étranger.

Les constantes étayées au niveau de la huitième catégorie concernent les conditions de vie de la jeune mariée. D'une part, famille voulait une nette amélioration au niveau des conditions qu'on la protège de la faim et de la soif. D'autre part, une amélioration au niveau des accessoires tels l'accoutrement et la surcharge dans les travaux ménagers. Il s'agit alors du thème : l'amélioration des conditions vitales de la jeune mariée.

3.3. Interprétation des résultats

Cette section est l'avant dernier de l'analyse. C'est une opération qui concerne les données relevées par les catégories de l'analyse. C'est-à-dire qu'il faut faire parler les thèmes dégagés des constantes. De cette façon, on aura atteint les informations sur les hypothèses de départ et on aura arrivé aux objectifs escomptés de la recherche. Pour bien élucider ce point sur l'interprétation des résultats, nous allons interpréter les différents thèmes à savoir :

1. La bonne réputation de la jeune mariée
2. La dot
3. La passion irrésistible de la jeune fille pour le mariage
4. Le séjour éphémère de la jeune fille dans la famille natale
5. La jalousie
6. La considération de la jeune mariée dans la famille maritale
7. La prudence de la jeune mariée à l'étranger .
8. L'amélioration des conditions vitales de la jeune mariée.

Dorénavant, pour que cette interprétation réussisse, nous utiliserons les commentaires des données anthropologiques recueillies sur terrain d'enquête (informations disposées sous forme d'un tableau). Mais aussi cette interprétation sera possible grâce aux recherches bibliographiques (documentations écrites trouvées à la bibliothèque).

3.3.1. Interprétation des thèmes

a. Thème I. La bonne réputation de la jeune mariée

Par définition la « réputation » signifie une opinion publique favorable ou défavorable, c'est une manière d'être considérée. (¹)

Une jeune fille prête à être mariée est bien considérée chez sa famille d'origine. Cette dernière a de la pitié, de la gentillesse, de la bonté et de la tolérance envers elle.

La plupart de ces filles sont exemptées de certaines charges ou alors de certains travaux domestiques. Par exemple, les futures jeunes-mariées ne peuvent pas parcourir de longues distances, aller dans les fossés où on extrait la terre qui sert à entretenir les maisons traditionnelles, aliments particuliers.

¹ Le Petit Larousse, Dictionnaire encyclopédique, 1995

Tableau n°1

Textes des informateurs en Kirundi

1. Umukóbwa agira agēndé asigarana agahinda cāne abavyēyi. Baramukunda cāne gushika mberé iyo agiye , bamwunivira ikigōngwe bāgira ikirōrōge.
2. Nyina w'umugeni iyo hageze kó umukóbwa wīwe agēnda aranashōbora kurira kubēra ikigōngwe cīnshi amufitiye, mberé aribagira n'amabi yōse yōba yarakoze.
3. Kēnshi umugeni aba azwi nēza aho avuye. Mberé ni na vyo bituma bamurānga. Erega intōre irarāngwa na kare aho iri.
4. Umugeni ategerezwa kubā azwi nēza kuko ahāndi hō ntavā iwābo, aca aguma ari ikigūngumūka kwā se. Abavyēyi bamureze bategerezwa kumuvuga nēza, bakamuhēsha agatēka, ababānyi bakamutambutsa, bakabōna kūza kumusaba.
5. Agatēka k'umugeni kēnshi agakūra iwābo kuko niho bamureze kandi bamūzi nēza ko hari ico yamaze mu muryāngo. Ninaco gituma bacā bamuvuga nēza ngo aze asabwe, yubake impinga rugume.
6. Kugirango berékane ukuntu umugeni abonwa nezakandi yagize akamaro iwābo, mberé azokagirira n'abiyo aroye, baramutazira. Hari abamwita Kimararūngu, Cuzurarembo nk'ayabirenzi, n'ayandi.

Traduction en français

1. Les parents ont de la nostalgie pour leur fille qui se marie. Ils l'aiment beaucoup quite à avoir pitié et chagrin pour elle.
2. La mère de la jeune mariée pleure à cause de la pitié qu'elle a envers son enfant, elle pardonne ensuite sa fille pour toutes les fautes commises.
3. La plupart de fois, la jeune mariée a une bonne réputation chez elle. C'est cela même qui est à la base de sa bonne considération ailleurs. Tout simplement une jeune fille bien éduquée a une bonne réputation partout où elle se trouve.
4. Une jeune fille qui a une mauvaise réputation ne quitte pas la maison elle restera chez elle comme inhumaine, elle est mal considérée. Les parents doivent veiller à son éducation et exporter sa gentillesse et sa valeur pour qu'on vienne la dot.
5. La valeur et la bonne réputation de la jeune mariée proviennent de chez elle. C'est pourquoi sa famille est chargée de venter cette fille pour qu'elle soit dotée afin de fonder son foyer ailleurs.
6. Pour montrer comment une jeune mariée est bien réputée et a été utile chez elle par ailleurs qu'elle est sera même utile là où elle va, elle est surnommée. Ily en a qui l'appelle, celle qui chasse l'ennui, celle-utile –à –la famille, etc..

Commentaire du tableau n°1

Une fille est bien vue chez elle, surtout par ses parents. Ce sont ces derniers qui l'ont éduquée et qui doivent la défendre. Quand elle est prête à se marier, elle suscite sa gentillesse, la pitié et la tolérance et même la bonté de la part de ses parents.

Cela se manifeste par la bonne réputation que cette jeune mariée a acquise. C'est une réalité car c'est cette dernière qui s'occupe au paravant des travaux ménagers tels que, chercher du bois mort, puiser de l'eau, entretenir la maison etc. c'est tout cela qui lui donne une renommé d'une véritable future jeune mariée. Cette bonne réputation est méritée pour elle.

b. Thème II : La dot

Par définition, la dot est l'ensemble des biens qu'une femme et le mari, apportent en se mariant ou une religieuse en entrant au couvent ⁽¹⁾, la dot possède encore d'autres approches de définition selon quelques auteurs. Nous donnerons l'exemple des approches de certains auteurs burundais tels que : Marc BARENGAYABO, J B. NTAHOKAJA et A . NTABONA.

Selon Marc BARENGAYABO ⁽²⁾, « La dot matrimoniale est un vrai gage d'amour, une manifestation anticipée de ce rapport humain affectif, réel et vrai, avec lequel l'époux accueillera chez lui son épouse, précieuse, propagatrice de sa tendance. La condition de la femme légitime s'affirme à travers l'acceptation de la dot par la famille de l'épouse. La dot indique dans ce sens plénier la parfaite harmonie du futur mariage.

¹ Petit Larousse, *Dictionnaire encyclopédique*, 1995

² Marc BARENGAYABO, *La dot matrimoniale au Burundi*, 1973 (thèse)

L'institution de la dot au Burundi remonte bien haut dans le passé et a joué un rôle considérable. Le mot usuel lui-même pour dire fille ; « umukobwa », vient du verbe « gukobwa » : donner une dot. Dès sa naissance, la fille est perçue en fonction de son mariage futur, partant du processus qui y conduit : umukobwa est un sujet à la dot, un mariage sans dot n'est pas reconnu, les enfants qui en naissent, sont considérés comme illégitimes, ils sont légitimes s'il y a lieu après coup par le paiement de la dot, sinon ils appartiennent au clan de la mère, alors que normalement le Burundi pratique le régime patrilinéaire strict. ⁽¹⁾

Selon Adrien NTABONA ⁽²⁾, « La dot, est un cadeau symbolique remis aux parents de la fiancée, en vue de sceller une alliance matrimoniale et par-là garantir la stabilité du mariage et la légitimité des enfants. »

Cependant, bien que la dot revêt un caractère symbolique et positif, elle peut-être considérée comme un aspect négatif. C'est par exemple quand la dot est conçue comme un prix d'achat ou comme une compensation.

¹ J.B. NTAHOKAJA, *La dot au Burundi, l'institution, ses avatars, les tendances actuelles*, 1993.

² A. NTABONA, *La dot au Rwanda et au Burundi*, in « Lux », Rome, 1965, 78/103

La dot considérée comme un prix d'achat

Tableau n°2

Textes des informateurs en Kirundi	Traduction en français
1. Inkwano isigaye imeze nk'ikiguzi kuko basigaye batanga amahera nka kurya ko kugura ibintu.	1. La dot est presque comme le prix d'achat car on donne de l'argent comme on achète des marchandises.
2. Ubu inka n'amahera basigaye bahitanwo amahera ku nkwano, abafise amahera nibo batunze gusumvya abafise inka.	2. Maintenant, on préfère l'argent par rapport à la vache comme dot. Ceux qui ont de l'argent sont les plus avantageux et riche plus que les éleveurs.
3. Inka zari kera, ubu zaratititse ubu ku nkwano, twemera amahera kuko atuma umuntu yikenura muri vyinshi.	3. Les vaches étaient bien considérées autrefois, à présent, elles sont démodées. Actuellement pour la dot, on préfère de l'argent car avec ça on peut se procurer beaucoup de choses.
4. Kugirango ntibirirwe barasaba indongoranywa kuko ivyo ari ivya kera ; abantu basigaye batanga amahera ku nkwano.	4. Pour qu'on ne demande plus le retour pacifique de la dot surtout que ça date de longtemps, les hommes préfèrent donner l'argent en dot.
5. Inkwano isigaye ari ikiguzi kuko ubu bakwa amahera, niyo batanze inka, baba bazi icyo yogugwa mumahera, kandi noneho baranayakenera muvyo bagura baja gutwikurura, iyo nka nayo batari buyishore.	5. La dot est le prix d'achat puisqu'actuellement, on donne de l'argent, même si on pouvait donner en dot la vache, on connaît sa valeur en argent et d'ailleurs, on a besoin de beaucoup d'argent pendant les cérémonies préliminaires du mariage et la vache ne peut pas être vendue pour cela.
6. Inka ni ikiguzi kuko umwana aragora kandi ntawomutanga kuri gusa.	6. La vache est le prix d'achat car il est difficile d'élever une fille et ensuite on ne peut pas la donner contre rien.
7. Inka canke amahera babitanga ku nkwano kugirango abavyeyi nabo bagire icyo basigarana. Erega n'agashimwe karakenewe mugabo si akariko kose, umuntu araba uko kangana, aravye umwana agiye mu rugo, uwize sico kimwe n'uwutagiye mw'ishure	7. La vache ou l'argent sont donnés en dot pour que les parents eux aussi puissent avoir quelque chose. Et d'ailleurs, un cadeau est nécessaire mais pas n'importe lequel. On mesure le cadeau par rapport à l'enfant donnée en mariage. La dot d'une fille qui a terminé ses études n'est pas la même avec celle qui n'a pas mis le pied à l'école.

Commentaire du tableau n°2

La dot considérée par les informateurs comme un prix d'achat est un abus de langage à l'égard de la dot. La dot qui était considérée comme une valeur symbolique change et est considérée comme valeur économique. Les parents spéculent sur la valeur de la dot jusqu'à confondre la dot et le prix. On dirait qu'ils sont devenus de plus en plus avides de l'argent et de biens matériels

En effet, d'autres chercheurs, comme par exemple J.B. NTAHOKAJA, dira :
« (...) la dot comporte une valeur symbolique et aussi une valeur économique, il pouvait arriver et il est arrivé que les parents de la jeune fille mettent l'accent sur le dernier aspect. »⁽¹⁾

Ces abus de la dot doivent à un certain moment trouver des remèdes pour que la société reste ce qu'elle est, et que la dot retrouve sa valeur requise.

Selon J.B. NTAHOKAJA encore,
« Des abus se sont tant multipliés que ces dernières années il a fallu prendre des mesures législatives imposant un maximum à ne pas dépasser : une vache pour les pauvres et milliers de francs pour les autres ». ⁽²⁾

Bref, la dot est considérée dans ce thème comme un prix d'achat. La future épouse est donnée en mariage sous des conditions, lesquelles sont d'ordre matériel, soit l'argent, soit la vache (Cela ne recouvre pas sa valeur fondamentale). C'est pour cela qu'on parlera d'abus de la dot.

¹ J.B. NTAHOKAJA , *op. cit* ; p. 129.

² *Ibidem*

La dot considérée comme une compensation

Tableau n°3

Textes des informateurs en kirundi	Traduction en français
1. Inkwano isubirira mukibanza umwigeme yubatse urwiwe yahoramwo	1. La dot remplace la jeune-mariée chez elle.
2. Ahó umwana avuye hama hasigara irungu none reró umuntu asigarana iyo nka ngo imere nkiyimubirira gutyó iyó amukumbuye, ahó yoshavuye agaca abona ya nka biramuha ingoga buhorobuhoro.	2. Il ya toujours une lacune après le départ d'un enfant qui va se marier. On doit alors avoir une vache pour compenser le vide. Lorsqu'un parent éprouve une nostalgie envers sa fille qui est mariée, il trouve sa morale en voyant la vache donnée.
3. Inkwano iyó ari yo yose aba amahera, iba inka, birashobora guhoza umvuyeyi kubera aca aronka icyo aririrako. Kandi noneho ica isubirira neza uwo mwana agiye kwubaka urwiwe.	3. N'importe quelle dot, soit de l'argent, soit de la vache peut faire plaisir aux parents de la jeune mariée. Et d'ailleurs cela peut remplacer en tout petit peu cet enfant qui va se marier.
4. Inkwano si ikiguzi ahubwo ni ikintu gishobora gubirira umwana agiye kubaka urwiwe. Erega umvuyeyi yamureze aba akeneye nawe icyo asigarana.	4. La dot n'est pas un prix d'achat mais quelque chose qui peut compenser le départ d'une fille qui doit se marier ailleurs. Cependant, le parent qui l'a soutenu a besoin de quelque chose qui remplace valablement la fille.
5. Ntiwumve inkwano ngo ni agashimwe, erega n'agashimwe kagira uko kangana. Umwana aragora. Umuntu ntamugurisha mugabo arondera icyo amusubiriza naho bigoye gubiriza umuntu muzima.	5. Bien que « Inkwano » est un cadeau, un cadeau aussi doit avoir sa valeur. Il est difficile d'éduquer et d'élever un enfant. On ne la vend pas mais on a besoin d'une certaine compensation bien que ce n'est pas toujours évident.

Commentaire du tableau n°3

La compensation dont on parle est un abus de la dot ou une mauvaise conception de la dot. Pratiquement il est difficile de remplacer valablement une personne surtout quand elle possède une valeur humaine incontournable. Elle ne peut pas en aucun cas être vendue ou achetée. Bien sûr, certaines gens prennent la dot comme une compensation, d'autres ne sont pas d'accord.

« La dot n'est pas non plus une compensation offerte à l'ayant droit de la fille pour des services qu'elle ne lui rendra plus ». (¹)

Dire que la dot joue un rôle de compensation est ce qu'on appelle abus de la dot car à ce moment là, la valeur symbolique de la dot serait perdue en faveur de la valeur économique ici la compensation.

¹ A. SOHIER, *Mariage coutumier et mariage religieux*, in *XVII séminaire de Missiologie*, Louvain, 1946, p.51, cité par Marc BARENGAYABO, *op.cit.*, pp.98-99

Valeur symbolique de la dot

Tableau n°4

Texte des informateurs en kirundi	Traduction en français
<p>1. Ubugeni atā nkwāno nti bubá bútomoye. Inkwāno ituma ubugeni búba ubugeni umuryāngo ukakwēmera.</p>	<p>1. Pas de nocēs sans dot. La dot fait que le mariage soit valide et que la famille l'accepte bien.</p>
<p>2. Mubisānzwe Uburūndi bwūbakiye ku micó. Atā micó iriho igihūgu ntikigira ubuzima n'amahoro. Inkwāno rero irakīngira iyo micó. Ntā muhūngu cānké umukōbwa bōgira ubugeni abavyēyi batabizi.</p>	<p>2. En général, le Burundi est, et il existe grâce aux mœurs. Sans mœurs dans le pays, il n'y a pas de vie et de paix. La dot protège alors ces mœurs. Aucune fille ou aucun garçon ne peut arranger son mariage sans les avis des parents ou à leur insu.</p>
<p>3. Kugirango babarekurire bakurikiza umugēzo wāmyehó, atari ícó ukizá ntaco wíca ní ukuvúga inkwāno</p>	<p>3. Pour que les parents soient d'accord, il faut s'acquitter de la bonne tradition c'est-à-dire la dot</p>
<p>4. Umugoré adakōwé yitwa kó yacikiye cānké yigemuye mu migēzo y'ikirūndi. Iyo nahó yakōwé yitwa kó ari mu muryāngo w'umugabo. umugabo atahari niwé arabá ibintu mberé biba ari rwiwe.</p>	<p>4. Une femme non dotée est une concubine dans les coutumes burundaises. Quand elle est dotée, elle fait partie de la parentèle du mari. A l'absence de son mari, c'est elle qui est responsable et d'ailleurs les biens de son mari sont ses biens.</p>

Commentaire du tableau n°4

La dot revêt un caractère important de soutenir la famille (la nouvelle famille formée par les coépoux). Cette famille devient par conséquent valide et stable grâce au versement de la dot bien sûr avant le mariage.

« La dot est le soutien de la famille »⁽¹⁾

En effet, les partisans du maintien de la dot évoquent les bonnes mœurs dont celle-ci est gardienne.

L'absence de la dot conduit à une méconnaissance du mariage. Les enfants ne peuvent appartenir à leur père naturel, mais à la parentèle de leur mère. Ainsi, selon J.B. NTAHOKAJA appuyant cette idée dit : « Un mariage sans dot n'est pas reconnu, les enfants qui en naissent sont considérés comme illégitimes, ils sont légitimes s'il y a lieu après coup par le paiement de la dot sinon, ils appartiennent au clan de leur mère, alors que normalement le Burundi pratique le régime patrilinéaire strict ». ⁽²⁾

c. Thème III: La passion irrésistible de la jeune fille pour le mariage

Par définition, la passion signifie une forte inclination, intérêt vif pour quelqu'un ou pour quelque chose. Ou encore objet de cet intérêt. Inclination d'ordre affectif ou amoureux⁽³⁾

¹ A. BIGIRUMWAMI , *Imihango y'imigenzo n'iy'imizilirizo mu rwanda Nyundo*, 1964, p.154 ; cité par Marc BARENGAYABO op.cit., p 116

² J.B. NTAHOKAJA. *op.cit*, p.124.

³ *Le petit Larousse, Dictionnaire encyclopédique 1995*

Une jeune fille prête à aller fonder son foyer a une forte inclination d'ordre amoureux. C'est ainsi qu'elle accepte tous les risques pourvus que ça réussisse. Par ailleurs, elle a un peu l'espoir qu'elle sera bien accueillie comme un nouveau élément dans la famille maritale. Il est stipulé dans la tradition burundaise que les beaux-parents sont considérés comme ses propres parents, les belles sœurs et beaux-frères comme ses propres sœurs et frères. Finalement son mari à son tour sera considéré comme son propre protecteur.

Pour toutes ces raisons, la future jeune mariée est impatiente d'aller se marier. C'est là même où résulte la passion irrésistible de la jeune mariée pour le mariage.

Tableau n°5 :

Textes des informateurs en kirundi	Traduction en français
<p>1. Nāho umugeni abá azí kó ashobóra kugira ingorane agiye kúbaka urugó, arēmera akagēnda. Mberé usānga aba abishāka birēngéje hamwé uwōmusivya yōca yiyahura.</p>	<p>1. Malgré les difficultés qu'une jeune-fille peut avoir au moment de fonder son foyer, elle accepte irrésistiblement de se marier. Et d'ailleurs elle affiche une manifestation irrésistible quite à ce que celui qui pourrait l'empêcher d'aller se marier provoquerait sa mort.</p>
<p>2. Ntā mukóbwa n'umwe ataryōherwa iyo agiyé kúbaka urugó. Bararyōherwa birēnze urugero sibó baboná harageze kó bagenda.</p>	<p>2. Toutes les filles sont contentes au moment de leur mariage. Elles sont heureuses et trop amoureuses. Seul le temps qui n'avance pas vite leur fait défaut.</p>
<p>3. Abageni ni bakunde kugenda babikunda hageze kuko niyo baja biyumvira ko ari umuryango nk'uwundi, hari abavyeyi nk'abandi, hari abavukanyi nk'abandi kandi bazobaho neza.</p>	<p>3. Les jeunes-filles sont amoureuses justement car dans la famille maritale, les beaux-parents sont ses propres parents, les belles-sœurs et beaux-frères sont ses propres sœurs et frères. Cependant, elles espèrent mener une bonne vie.</p>
<p>4. Ukugenda k'umugeni ni ikintu gihambaye k'uburyo birenze urugero kuri bo. Mberé ubiravye ntā mūnsi mukuru usumba uyo mu buzima ubaho. Ni naco gituma babikunda kurēnza urugero. Erega gusazira i wabo ntibiryōshé ahubwo ni igitutsi.</p>	<p>4. Pour les jeune filles qui se marient, le mariage est une étape importante dans la vie. Et d'ailleurs c'est l'unique fête qui soit dans la vie. C'est pourquoi, elles gardent une bonne considération au mariage. En effet vieillir chez elle n'est pas du tout bon.</p>

Commentaire du tableau n° 5

Une Jeune fille en âge de se marier n'a d'autre préoccupations que le mariage. Elle a une passion irrésistible pour ce dernier. C'est ainsi qu'elle est heureuse quand on verse la dot qui lui donne la permission par après. Dorénavant, le versement de la dot, est une condition sine quonone de la validité du mariage et du départ de la future mariée. Cependant, une jeune fille qui reste longtemps chez elle risque de vieillir sans pouvoir se marier. Ainsi elle restera toujours mécontente.

Certes, cette passion irrésistible de la jeune mariée pour le mariage est fondée. Elle pourra, malgré les difficultés qui peuvent arriver, surmonter les problèmes à cause des conseils reçus de ses parents. Par ailleurs, la famille maritale sera considérée comme sa famille d'origine. Le mari est supposé être son propre protecteur.

d. Thème IV : Le séjour éphémère pour la jeune mariée dans la famille natale

A la naissance, la jeune fille est conçue pour le mariage. Ainsi, à une certaine période, la jeune fille quitte chez elle pour aller fonder son foyer. Cette période est courte dans la vie traditionnelle. Elle est par conséquent de dix-huit ans au maximum et au-delà pour celle qui n'a pas une bonne réputation familiale. Dans le reste du temps de sa vie, elle restera dans la famille maritale. Ce temps est très important et décisif.

C'est ainsi qu'on dira que le séjour de la jeune mariée dans sa propre famille d'origine est éphémère dans ce sens qu'il est vraiment passagère. Tout simplement, la jeune fille passe cette courte période chez elle en se préparant sérieusement au mariage.

Tableau n° 6

Texte des informateurs en Kirundi	Traduction en français
<p>1. Akanya umukobwa amarà i wabo ni gatò cane. Baranavuga kó umukobwa aramutswa impinga, nayo umuhungu aramutswa iwabo.</p>	<p>1. Le séjour de la jeune mariée chez elle, est éphémère. On dit souvent qu'une fille est conçue pour le mariage ailleurs tandis qu'un garçon est le futur responsable de chez lui.</p>
<p>2. Iwabo ho umukobwa ni iyo yubaka urugó kuko kwá sé na nyina ntaharagama cane. Noneho umukobwa néza afisé abamuhaye indero kenshi ntarenza imyaka cumi n'umunani akiri i wabo.</p>	<p>2. La demeure pour la jeune mariée se trouve là où elle ira fonder son foyer car son séjour est éphémère chez elle. Certes, une jeune fille qui a reçu son éducation sérieuse ne dépasse pas largement dix-huit ans pour accéder à son mariage.</p>
<p>3. Umukobwa n'amaré akanya gatò iwabo, nakare akura iyó aroyé. Akurira iyó agwiriza umuryango.</p>	<p>3. C'est réel que le séjour d'une jeune fille est éphémère car elle grandit là où elle va. Elle grandit encore là où elle fonde son foyer et procréé.</p>
<p>4. Umukobwa yarezwe néza haraho adashikana irya myaka bavugá cumi n'umunani yokugenda kubaka. Uca usanga rero ahanini ubuzima bwiwé abumara iyó agiyé. Niyó akurira agashika urugó koko.</p>	<p>4. Il arrive que la jeune fille se marie avant l'âge requis, la cause de sa conduite. C'est que la plus grande partie de sa vie, elle la passe dans la famille de son mari.</p>

Commentaire du tableau n°6

Le séjour de la jeune mariée dans la famille d'origine est éphémère en ce sens que cette première est conçue pour le mariage. Le mariage à bon terme ne dépasse pas largement dix-huit ans. Au juste à dix-huit ans elle est encore jeune d'âge. Mais elle peut procréer, se perpétuer et se prolonger. Elle prendra tout son temps de grandir et de procréer étant dans la nouvelle famille qui sera enfin de compte définitive.

e. Thème V : La jalousie

Par la définition, la jalousie veut dire dépit anxieux ressenti à la vue des avantages d'autrui. En outre c'est un amour exclusif provoquant la crainte douloureuse d'une éventuelle infidélité (¹)

La jeune fille qui quitte chez elle pour la famille de son mari rencontre une nouvelle société qui l'accueille. Au départ, la société est favorable à la nouvelle-venue surtout les proches de son mari. A la longue, elle devient jalouse et cela se manifeste par la haine entre la jeune mariée et sa belle-mère, la discorde avec son mari.

¹ *Petit Larousse, Dictionnaire Encyclopédique, 1995.*

La haine entre la belle-mère et sa bru

Tableau n°7

Texte des informateurs en Kirundi	Traduction en français
1. Urwânko rwā Inabukwé n'umukazāna rwārāmye kuva kera. Kāndi ntiwumve ntiruvā hanini cānké ku kintu gikoméye. Ruva kugukēbana, bapfa utuntu tumwé tumwé na cānecāne utuntu twó mū nzu, insakú zivūye kuruvūgo rwā barūndi	6. La haine entre la belle-mère et la bru date de longtemps. Tout de même elle n'est pas causée par des choses importantes. Elle est provoquée par la jalousie pour certaines choses de la maison et les commérages de l'environnement.
2. Inábukwé n'umukazāna barahārarana mu minsi yā mbere. Iyo bigeze imagera barashōbora kwānkana urunuka.	2. La belle-mère et la bru peuvent être aux temps des amours pendant les premiers jours du mariage. Passé le temps des amours, on observe une haine et jalousie prononcée.
3. Erega Inábukwé n'umukazāna barashōbora kwānkana urunuka bapfuye gukēbana. Hari mbere n'aho babēsheranira. Bakarégana umwé ukwiwe ku muhungu wiwe uwundi ku mugabo.	3. La belle-mère et la bru peuvent manifester une haine prononcée à cause de la jalousie. Il arrive qu'elles se disent mutuellement des mensonges. Ils informent mal respectivement son fils et son mari . Tout cela se fait l'une à l'insu de l'autre.
4. Urwānko rwābo ntiruvā kure kuko nó mu migani eka nó mū migēnzo barabivuga.	4. Leur haine n'est pas fondé car même dans les contes et les coutumes, on en parle.
5. Kubera umukazāna usāngā akiri muto, arashōbora kubā ukūndwa na Sebukwe muri bimwe bita gutera intobo, hanyuma bagaca bānkana na Inábukwé. Urūmva aho aba yāmutwāye umugabo.	5. A cause de la jeunesse de la jeune mariée, elle peut être enviée par son beau-père. Ce qui provoque la haine avec la belle-mère et la belle-sœur. C'est que la jeune mariée s'est appropriée son beau-père sans raison valable.
Hari naho mbere haza n'abandi bó hanze, bakinjirira uwo mukazāna, hanyuma bigahava bikankanisha Inábukwé nawe. Umugabo nawe iyo avyūmvisse ho bicika ibāra ku mutemere.	Il peut arriver aussi qu'elle commette l'adultère avec d'autres gens, ce qui peut favoriser très facilement la haine entre la bru et sa belle-mère. Quand l'infidélité de la jeune mariée est portée à la connaissance de son mari, ça devient plus grave.

Commentaire du tableau n°7

La haine qui s'établit entre la belle-mère et la belle-fille provient de beaucoup de facteurs. D'une part on considère qu'elle relève de la tradition burundaise. Elle est évoquée dans la littérature et les mœurs burundaises. C'est ainsi qu'à travers les contes, les proverbes ou même les témoignages oraux, cette haine trouve son fondement.

D'autre part, cette haine peut-être causée par les commérages entendus dans l'entourage, la gourmandise de l'une ou de l'autre, l'infidélité de la bru. Néanmoins, quand le fils de la belle-mère ou le mari de la belle-fille ne fait pas une assistance sociale équitable pour toutes, cela peut dégénérer et peut engendrer la haine par le biais direct de la jalousie.

La discorde entre la jeune mariée et son mari

Tableau n°8

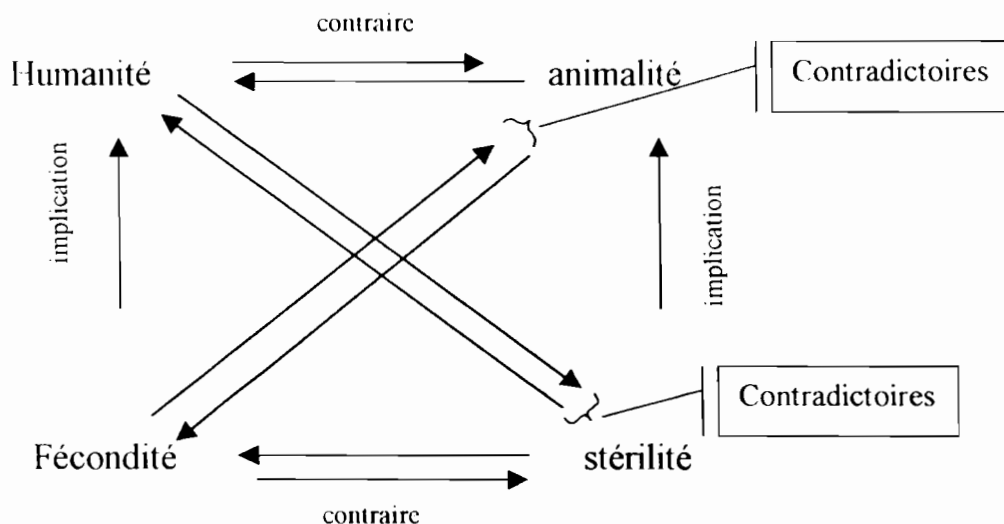
Texte des informateurs en Kirundi	Traduction en français
<p>1. Ukutumvikana kuri hagati y'umugabo n'umugore bakiri abageni biterwa na vyinshi. Hari ho usanga biterwa na Nyina w'umuhungu abeshera umukazana, canke bigaterwa n'insaku z'abantu.</p>	<p>1. La discordance entre la jeune mariée et son mari dans les premiers jours du mariage est causée par beaucoup de facteurs. Ça peut provenir des mensonges de la mère du mari ou des commérages qui proviennent de part et d'autres.</p>
<p>2. Umwumvikano w'umugabo n'umugore iyo bakiri abageni hari aho usanga ushemye. Mugabo iyo hagize akantu gacamwo, birashoboka ko batumvikana bagahebana, bakikekana.</p>	<p>2. L'entente entre le jeune marié et sa jeune mariée pendant les premiers jours du mariage peut être bonne. Il peut y avoir une discorde quand il y a des facteurs favorisant la mésestente, on peut observer la jalousie et suspçons.</p>
<p>3. Jewe niyumvirako bihora bishika kuko tumaze kubibona. Iyo umugabo afise murumunawe hanyuma akamwinjirira, hari aho umugabo abimenya bigaca bitera ukutumvikana be n'ukwikekana. Mbere n'ukwahukana birashobora kuva kuri icyo.</p>	<p>3. Moi-même je pense que ça arrive puisqu'on l'a déjà vu. Quand la jeune mariée commet l'adultère avec son beau-frère, il peut y avoir une jalousie et une haine qui s'installe entre les coépoux. Et même le divorce peut-être causé par cela.</p>
<p>4. Iyo Sebukwe akundanye n'umukazana agahava akamwinjirira hanyuma umugabo akabimenya abibwiwe na nyina birashobora kugenda nabi. Haca haba urwanko, umwikekano, ukwinubana be n'ukutumvikana.</p>	<p>4. Il peut y avoir une discorde provoquée par l'adultère entre la jeune mariée et son beau-père. A moins que son mari ne le sache pas. Si non, c'est la haine, la jalousie, la discorde, la suspicion, la mésestente entre les coépoux.</p>
<p>5. Umugore iyo atavyara naho nyene birashobora gutuma atumvikana n'umugabo. Erega mu migenzo y'ikirundi bavuga ngo umugore niwe atavyara. Baraheza bakamwirukana bakazana uwundi.</p>	<p>5. Quand une femme ne met pas au monde, cela peut causer une mésestente entre le jeune marié et la jeune mariée. Dans les coutumes burundaises, on parle souvent que le mari ne peut pas être stérile que c'est la femme qui est responsable de la stérilité. Elle sera alors renvoyée chez elle pour que le mari épouse une autre féconde.</p>

Commentaire du tableau n°8

La discorde entre la jeune mariée et le mari est une affaire courante dans la tradition burundaise. Elle est occasionnée par plusieurs facteurs. Quand il y a par exemple une mésentente prononcée avec la jeune mariée et sa belle-mère, cette dernière peut être le moteur de la discorde soit par des commérages, soit par des mensonges.

Il arrive que le beau-père commette l'adultère avec la jeune mariée. En ce moment, la belle-mère en profite pour entretenir cette discorde.

Dans d'autres cas, la discorde peut-être causée par la stérilité de la jeune mariée. Ainsi, la femme stérile est vue comme un animal simplement parce qu'elle n'a pas d'enfants. Dans la mentalité traditionnelle du Burundi, ce sont ces derniers qui rendent la femme vraiment femme et humaine. Nous pouvons représenter cette conception de la jeune mariée par ce carré sémiotique.



La stérilité est un fardeau très lourd pour la femme burundaise. Il n'existe pas le grand malheur pour une femme que la stérilité. C'est ainsi que les femmes n'hésitaient pas à consulter les devins et à dépenser les fortunes lorsqu'elles pensaient être stériles. Et une image n'était fixée dans l'esprit des burundi : la

consultation des devins est une pratique propre aux femmes. Elles étaient conscientes que la condition pour être en bon terme avec leur époux et leur famille était de leur donner des enfants car pour un Murundi : « avoir des enfants et se perpétuer sa descendance, c'est pour le lui faire sentir la finalité et la réussite de la vie terrestre ». (1)

De ce fait, le recours aux intermédiaires entre Dieu et les hommes n'était pas une pratique dénuée de sens. En fait, le devin perce les secrets du monde invisible... Rien n'échappe à sa compétence

« Il détecte, par diverses techniques, l'origine des malheurs, malchance persistante, maladies, échecs, stérilité... » (2)

Malgré cette quête d'humanité, la femme reste, dans la société burundaise traditionnelle, perçue d'une manière négative.

Certes, la jalousie manifestée par la famille du mari à l'égard de la jeune mariée reste poser même dans la société moderne. Mais bien sûr elle n'est pas prononcée comme dans la société traditionnelle. Cela est peut-être dû aux changements socio-politique du moment. Cependant, autrefois la justice était remplacée par la jurisprudence, c'est ainsi qu'une femme stérile devait retourner chez sa famille d'origine. Cela provoquait une jalousie poussée à outrance pour les deux familles. Tandis qu'actuellement, il suffit d'avoir été à l'état civil pour jouir les mêmes droits que le mari.

¹ ERNY, P., *L'enfant dans la pensée traditionnelle de l'Afrique noire*, Paris, 1968, p.84.

² RODEGEM, F.M, « *Les donateurs de vie et de bonheur dans la société Rundi* » in culture et développement, vol n°3-4, 1975,p.606.

f. Thème VI. La considération de la jeune mariée dans la famille maritale

La jeune mariée est bien considérée par la parenté de son mari dans un premier temps. Elle est bien accueillie, elle est même considérée comme faisant partie de la parentèle du mari. Dans un deuxième temps, elle est mal considérée quand elle passe une bonne période dans la famille maritale. Cela peut-être causé par la jalousie, la haine et les commérages.

Tableau n°9

Textes des informateurs en Kirundi	Traduction en français
<p>1. Umugeni iyo bakimuharaye baramufyinisha. Baramukunda cane. Bamufata nkuko yoba ari umwana wabo. Sebukwe amufata ko ari umukobwa wiwe Inabukwe niko kuko. Bamaze kumuharuruka, baramwanka, bagasakuza.</p>	<p>1. Dans les premiers jours du mariage, une jeune mariée est gâtée par la famille maritale. Cette dernière la considère comme son enfant propre. Ses beaux-parents la prennent comme leur enfant. Quand le temps des amours est passé, s'installe la haine et la jalousie.</p>
<p>2. Umugeni bamubona neza iyo bakimuharaye, bamaze kumuharuruka baramuta nk'akanuka.</p>	<p>2. Une jeune mariée est bien considérée aux temps des amours. Au cas contraire, on la jette comme quelque chose qui est pourri, qui est irrécupérable.</p>
<p>3. Umugeni bamubona neza iyo akiri mushasha ni ukuvuga ko baba bakimuharaye. Ico gihe wogira ngo ni umwana wabo bwite canke umuvukanyi. Ariko rero mugihe bamuharurutse, bamufata nabi, bakamwanka nk'uko yoba ari umukeba canke umwansi.</p>	<p>3. La jeune mariée est bien considérée quand elle est encore au temps des amours. Pendant ce temps, on dirait leur propre enfant ou leur consœur. Le temps des amours passé, ils la prennent pour une étrangère. On observe la haine comme si elle était un ennemi.</p>

Commentaire du tableau n°9

La considération de la jeune mariée dans la famille maritale est évaluée en deux temps. La jeune mariée est bien vue ou encore bien considérée dans les premiers jours de son mariage. Les beaux-parents la prennent pour leur propre fille et il y a une harmonie dans les relations qui les unissent. Le mari et ses frères et sœurs sont eux aussi heureux de la nouvelle venue.

Mais les jours qui suivent le mariage surtout dans quelques années plus tard, la jeune mariée est mal considérée à cause de beaucoup de facteurs tels la jalousie, la haine, l'ignorance et l'insouciance à ladite mariée.

g. Thème VII : La prudence de la jeune mariée à l'étranger

Par définition la prudence signifie « attitude qui consiste à agir de manière à éviter tout danger, toute erreur, tout risque inutile »⁽¹⁾. Cependant la jeune fille avant d'aller fonder son foyer à l'étranger, reçoit des conseils de la part de sa parenté. Ses conseils sont de nature à éviter les difficultés, les dangers et les risques pouvant arriver à la nouvelle-venue. On parle de l'étranger car c'est une localité nouvelle et méconnue, loin de sa famille d'origine pour la jeune mariée.

La prudence dont on parle est un comportement susceptible d'adopter un remède à toutes difficultés que la jeune mariée pourra affronter quand elle sera dans la famille maritale.

¹ *Le petit Larousse, Dictionnaire encyclopédique, 1995*

Tableau n°10

Texte des informateurs en kirundi	Traduction en français
<p>1. Umukobwa agiye kubaka yategerezwa kwiyubara ibintu bimwe bimwe . Mbere yagenda azi ingene abifata n'ingene yokwicisha bugufi.</p>	<p>1. La jeune-fille qui part pour son mariage doit être prudente pour certaines choses. Et d'ailleurs, il faut qu'elle sache comment faire avec courtoisie.</p>
<p>2. Uburundi n'imburabugirire ukora iki wareka kukaba nk'uko. Ni naco gituma ari ukwitonda ukabubamwo ubuzi. Bishobotse umuntu yokwiyumya akigira uwéjo.</p>	<p>2. A l'étranger, vous rencontrerez certains malfaiteurs qui parlent de tout et de rien. Il faut alors être prudent et les connaître très bien. Si c'est possible on peut jouer de l'hypocrisie.</p>
<p>3. Ahanini umugeni yohanuza ba yinasenge baje kumuramutsa akareka guhanuza abaribo bose. Erega uburundi buragora uwuja kububamwo agira amaso ntigira amatwi.</p>	<p>3. En général, il faut que la jeune mariée demande conseil aux tantes paternelles qui la rendent visite et ne rien dire à n'importe qui car l'étranger c'est féroce, la jeune mariée voudra bien adopter un comportement approprié.</p>
<p>4. Umugeni bazomubarira vyinshi bishobora kumugira nabi. Yohava akabireka agaca iruhanda akagenda, bishobotse akinumira akamenya ahanini icamujanye.</p>	<p>4. Ils font beaucoup de commerces qui perturbent la quiétude de la jeune mariée. Il faut qu'elle adopte un comportement sans faille et sache surtout ses responsabilités et devoirs.</p>

Commentaire du tableau n°10.

Au Burundi, la prudence en général est une qualité où alors un comportement exceptionnel. La jeune mariée en particulier doit être animé de cet esprit pour surmonter les difficultés de la famille nouvelle. Dans un premier temps, la jeune mariée est bien accueillie, mais comme la société burundaise est discrète, il sera difficile de connaître ce que l'autre pense de toi. C'est pourquoi il faut être prudent. Pour y parvenir, il faut éviter les commérages, les mensonges. Il faut plutôt se mettre aux travaux ménagers et s'occuper surtout de l'entretien de la famille restreinte maritale.

D'après les dires des gens, on accusera la jeune-mariée d'être un délinquant, un voleur, un inhumain. Tout cela pour installer la haine, la jalousie et la mésestime dans le nouveau foyer. Il faudra alors savoir que l'étranger est féroce et fait peur. C'est ainsi que la prudence de la jeune mariée dans sa nouvelle famille est incontournable et s'avère nécessaire. Au cas contraire, on aura ouvert la porte aux maux de tout genre. Certes, la plupart des conseils qu'on donne à la jeune mariée proviennent des proches de cette dernière surtout les membres de sa parenté.

h. Thème VIII : L'amélioration des conditions vitales de la jeune mariée dans la famille maritale

Dans la famille d'origine de la jeune mariée, on a le plein souhait d'améliorer les conditions de vie de cette première. Cependant, les souhaits sont exprimés à travers les épithalames. On doit alors arriver à l'amélioration de ses conditions de vie sinon le souhait serait de rester chez elle. Ces conditions sont telles l'accoutrement, la soif, la famine, la surcharge dans les travaux ménagers, etc.

Tableau n°11

Textes des informateurs en Kirundi	Traduction en français
<p>1. Kěns̄hi na kěns̄hi umugeni ategerezwa kubaho' nēza, kuko' bitānguye nābi vyoca bihera nābi. Ninaco' gituma iwābo basaba kó bonwāmbika nēza, ntakene, ntasonze. Erega ubukene, inzara birabābaza.</p>	<p>1. Il faut qu'il y ait amélioration des conditions vitales de la jeune mariée dans la famille maritale. Sinon, elle termine mal sa vie. C'est pourquoi chez elle, on demande une amélioration au niveau de l'accoutrement, on la souhaite de bien vivre de tous les jours. Certes, la pauvreté, la faim est une peine sans égale pour la jeune mariée.</p>
<p>2. Mu bisanzwe umugeni ategerezwa kurushirizaho' ukuntu aba' abayeho' iwābo. Bitagēnze' uko yōpfuma aguma imuhira. Ninaco' gituma iyo' arōye bategerezwa kumwāmbika nēza, akazira inzara, inyōta bé n'urwānko.</p>	<p>2. En réalité, une jeune mariée doit améliorer sa façon de vivre plus que chez elle. Au cas contraire, vaut mieux rester chez elle ; c'est pourquoi elle doit avoir une bonne tenue chez son mari, il faut qu'elle soit bien entretenue. Il ne faut pas qu'elle embrasse la faim, la soif et la haine.</p>

Commentaire du tableau n°11

L'amélioration des conditions vitales de la jeune mariée est incontournable. Pour y parvenir, il faut mettre en évidence les facteurs suivants : l'accoutrement, la faim, la soif, et la surcharge dans les travaux ménagers. Cependant, la famille d'origine souhaite et recommande à la famille maritale de bien vouloir veiller sur l'amélioration de ces conditions.

3.4. synthèse des résultats

L'analyse des données spécialement l'interprétation des thèmes (la bonne réputation de la jeune mariée, la dot, la passion irrésistible de la jeune mariée pour le mariage, le séjour éphémère pour la jeune mariée dans la famille natale, la jalousie, la considération de la jeune mariée dans la famille maritale et l'amélioration des conditions vitales de la jeune mariée) nous ont permis de découvrir toute une série de manifestations socio-culturelles de la jeune mariée «Umugeni». Au Burundi, l'élucidation de ces thèmes nous montre que la conception de la jeune mariée «umugeni» trouve son fondement à travers ses manifestations.

Cependant à travers ces thèmes, la conception de la jeune mariée dans la société burundaise présente deux aspects à la fois. Un aspect négatif dans un premier temps et un aspect positif dans un deuxième temps. En effet, la jeune mariée manifeste une bonne considération chez elle quand elle s'apprête à aller fonder son foyer. Sa famille a de la bonté, de la pitié et de la tolérance envers elle.

Aussi dans le nouveau foyer, on doit nécessairement essayer d'améliorer les conditions de vie de la jeune mariée pour bien sûr marquer la différence entre rester chez elle et se marier.

Quant à l'effet négatif de la conception de la jeune mariée, on peut retrouver cela à travers les thèmes «considération de la jeune mariée dans la famille maritale» et la jalousie.

Néanmoins, au niveau de notre culture, la jeune mariée «umugeni» doit remplir certaines formalités culturelles pour avoir une bonne réputation de la part de leurs parents. Il s'agit ici de la dot. Ainsi donc, une fille bien éduquée

passé peu de temps chez elle. C'est pour cela qu'à l'âge de dix-huit ans, elle peut déjà fonder son foyer surtout après les formalités d'ordre culturel.

Cependant, une jeune fille prête à aller fonder son foyer a une forte inclination d'ordre amoureux. C'est ainsi qu'elle accepte tous les risques pourvus que cela réussisse. Mais par ailleurs, elle a un peu d'espoir qu'elle sera bien accueillie comme un nouvel élément dans la famille maritale.

Il est stipulé dans la tradition burundaise que les beaux-parents sont considérés comme ses propres parents, les belles sœurs et les beaux-frères comme ses propres sœurs et frères. Finalement, son mari à son tour sera considéré comme son propre protecteur.

Telles sont les découvertes répondant à nos objectifs et hypothèses sur la conception de la jeune mariée « umugeni » dans la société burundaise à travers les épithalames.

CONCLUSION

Dans notre travail, nous nous étions proposé d'étudier et de découvrir la conception de la jeune mariée « umugeni » à travers les épithalames.

Dans notre analyse, nous avons atteint les résultats escomptés grâce aux commentaires des données anthropologiques appuyés par les recherches bibliographiques. C'est ainsi que l'analyse des données et spécialement l'interprétation des thèmes (la bonne réputation de la jeune mariée, la dot, la passion irrésistible de la jeune mariée, le séjour éphémère pour la jeune mariée dans la famille natale, la jalousie, la considération de la jeune mariée dans la famille maritale, la prudence de la jeune mariée à l'étranger, l'amélioration des conditions vitales de la jeune mariée) nous ont permis de découvrir toute une série de manifestations socio-culturelles de la jeune mariée.

Cependant la jeune mariée, revêt dans certains cas , un aspect négatif. C'est par exemple quand elle est mal considérée dans la famille maritale. Mais aussi, certains membres de cette dernière peuvent avoir de la jalousie envers elle. Ceci entraîne la haine, la mésestime ainsi que d'autres formes de relations tendues entre les époux eux-mêmes d'une part, entre la jeune mariée et la belle-famille d'autre part.

Néanmoins, la jeune mariée peut renforcer un aspect positif au vu de certaines gens telle la parenté d'origine. C'est ainsi qu'elle a une bonne réputation envers cette dernière.

La jeune mariée est heureuse d'aller se marier après certaines formalités et pratiques culturelles. Il s'agit ici de la dot. En effet, après le versement de la dot, l'étape suivante est la grande cérémonie de mariage.

A ce moment, la jeune mariée « umugeni » éprouve une passion irrésistible envers le foyer qu'elle est amenée à créer. Elle espère enfin de compte une bonne amélioration de ses conditions de vie et c'est le souhait de sa famille natale. Par conséquent, à cause de cette passion irrésistible de la jeune mariée, son séjour chez ses parents est passagère. Certes, le séjour d'avant le mariage de la jeune mariée ne dépasse pas largement dix-huit ans pour la plupart des jeunes filles bien éduquées.

Telles sont les grandes lignes de nos conclusions. Néanmoins, le travail de terrain nous a confronté à un grand nombre de difficultés. Nous allons brosser d'une manière brève, les difficultés rencontrées. Elles sont de deux niveaux à savoir : le niveau de l'enquête et le niveau matériel.

Concernant, le niveau de l'enquête d'une part, lors de nos enquêtes, nous avons rencontré des problèmes liés à la réticence et au refus catégorique de la part de nos informateurs à répondre à certains de nos questions. En effet, certains informateurs ne voulaient pas chanter ce type d'épithalames. Nous étions alors obligé de faire une enquête participation pour montrer que nous sommes avec eux et parmi eux. A ce point là –même, il y en a qui ne voulaient non plus nous proférer ces textes. C'est pourquoi nous avons cherché des informateurs-guides pour nous aider.

Pour d'autres, nous devrions normalement offrir à boire pour qu'ils puissent dire quelque chose. Cela aussi était un handicap car nous n'avions pas beaucoup d'argent pour acheter de la boisson à tout le monde. Un autre problème est celui lié à la prise d'un verre de trop pour ces mêmes informateurs. Et bien, un informateur ivre ne répond pas correctement aux questions posées.

Pendant le déroulement de l'enquête, nous nous sommes confrontés à un problème de matériel. D'une part, il s'agit d'un manque de magnétophone pour enregistrer les chants nuptiaux. C'est un problème parce qu'un carnet, non seulement il fatigue beaucoup mais aussi il n'est pas pratique. Pour un texte oral, l'enregistrement par un appareil comme le magnétophone est de rigueur. Mais quand on n'a pas tout cela, on ne se contente que de ce que l'on a. Nous ne pouvions qu'utiliser un carnet et transcrire fidèlement toutes les données.

D'autre part, tous ces problèmes sont posés par le manque de frais suffisants pour acheter le nécessaire. C'est ainsi que dans toute entreprise les moyens financiers sont préalablement important. Néanmoins, les difficultés ont été surmontées et le travail d'enquête a bien réussi puisqu'on a abouti aux résultats escomptés.

Tout compte fait, nous ne prétendons pas avoir épuisé tous les aspects qui touchent la question de la conception de la jeune mariée dans la société burundaise à travers les épithalames. C'est pourquoi nous tendons la main forte à toute personne qui aimerait nous emboîter le pas en complétant ce thème non dépourvu d'imperfections dont nous sommes consciente. Mais, nous avons répondu d'une façon ou d'une autre à nos hypothèses et nous les avons par ailleurs démontrées. Nous avons aussi atteint notre objectif de recherche. Notre souhait est que notre modeste contribution puisse être utile à la science et à la Nation.

En définitive, l'objectif était de découvrir la conception de la jeune mariée « umugeni » dans la société burundaise à travers les épithalames. C'est ainsi qu'un autre chercheur pourra continuer la recherche sur la jeune mariée « umugeni » dans un autre aspect à partir des résultats de notre travail.

A celui qui veut continuer notre sujet, il pourrait essayer de voir si la conception de la jeune mariée reste la même à travers les épithalames actuels c'est à dire proférés hic nunc (ici et maintenant).

BIBLIOGRAPHIE

I. Dictionnaire

1. *Dictionnaire Larousse de Poche*, Paris, 1979
2. *Le petit Larousse, Dictionnaire encyclopédique*, 1995
3. *Nouveau Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*.
4. RODEGEM.F.M., *Dictionnaire Rundi-Français*, Tervuren, Belgique, 1970

II. Ouvrages généraux

1. BIGANGARA J.B., *Pour une anthropologie de la famille du mariage traditionnel au Burundi*, Bujumbura, 1986
2. NTAHOKAJA J.B., *Imigenzo y'ikirundi*, Université du Burundi, Bujumbura, 1978
3. NTAHOKAJA J. B., *La dot au Burundi, l'institution, ses avatars, les tendances actuelles*, Bujumbura, 1993
4. NTAHOKAJA J.B., *Plaidoyer pour l'Afrique*, Bujumbura, 1993
5. NTAHOKAJA J.B., *Grammaire structurale du Kirundi*, Université du Burundi, A.C.C.T., Bujumbura, 1994

6. RODEGEM F.M., *Patrimoine culturel Rundi*, Tome 9, Fasc. 2 épithalames, Bujumbura, 1963.
7. SOHIER J. *Répertoire général de jurisprudence et de la doctrine coutumière du Rwanda-Urundi jusqu'au 31 décembre 1953*, Bruxelles, 1957

III. Ouvrage spécifiques

1. BARDIN Laurence, *L'analyse de contenu*, P.U.F., Paris 1989
2. GALISON Robert, *Lire : Du texte au sens*, Paris, 1979
3. GREIMAS, A.G et LANDOWISKI, E., *Introduction à l'analyse du discours en sciences sociales*, Paris, 1979
4. GROUPE D'ENTREVERNES, *Analyse sémiotique des textes, introduction, théorie et pratique*, P.U. de lyon, lyon, 1979
5. GUIRAUD P., *Essai de stylistique, initiation à la linguistique, Série B, Problèmes et méthodes*, Paris, 1969
6. GUIRAUD P., *Le sémiotique*, P.U.F., 1972
7. LADMIRAL J.R, *Traduire : Théories pour la traduction*, Payot, Paris, 1979
8. LYON John, *Elément de Sémantique*, éditions Larousse, Paris, 1966
9. MAINGUENEAU Dominique, *L'analyse du discours, introduction aux lectures de l'archive*, Hachette, Paris, 1991

10. MAINGUENEAU Dominique, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Seuil, 1996
11. MOUNIN George, *Les problèmes théoriques de la traduction*, Gallimard, Paris, 1963
12. RIFFATERRE Michael, *La production du texte*, collection poétique, seuil, 1979
13. UMBERTO ECO, *La structure absente, introduction à la recherche sémiotique*, Mercure de France, 1972
14. UNRUG M.C., *Analyse de contenu et acte de parole. De l'énoncé à l'énonciation*, Paris, Edition Universitaires, 1974

IV. Revues

1. BASHINYIRUBUSA G., Gusaba umugeni dans le mariage coutumier du Burundi. In : Q.V.E.S., vol.1 et 2, n°29-30
2. BARINDOGO P., VYIYINGOMA P., Le mariage vu à travers les épithalames. In ; Q.V.E.S., Vol ½, n°29/30 1977, PP., 39-62
3. BARTHES Roland, « Introduction à l'analyse du récit » In communication n°8, Seuil, 1966, P.6
4. BERLSON, « content analysis » in Communication Research,
5. BOYAYO. A. , la conception de la vie familiale et publique à travers les berceuses Rundi. In : R.N.E.B. n°4, 1967-1968, PP.5-7

6. BOYAYO A., le rôle de la dot chez les Burundi. In : R.N.E.B. n° 4, 1967-1968, PP. 21-23
7. BUCUMI P., Les cérémonies traditionnelles du mariage. In : Q.V.E.S., Vol. 1, n°9, 1970, PP., 3-27
8. HENRY P. et S. MOSCOVICI, les problèmes de l'analyse de contenu, In : « langage », Sept., 1968, n° 11.
9. NDABAHAGAMYE L., Mariage coutumier et divorce au Burundi. In : A.C.A. n°3, 1974, PP., 145-159
10. NDIMURUKUNDO Barbara, Référence et réalité dans les chansons de noces burundaises, In : Annale littéraire de l'Université de Besançon, Paris, les belles lettres, 1989, PP.258-273
11. NTABONA A. Proposition d'une méthode d'analyse des textes littéraires rundi, In : A.C.A., n°5, sept., 1980, PP. 607-633
12. SOHIER A., Mariage coutumier et mariage religieux. In XVIIème Séminaire de missiologie, Louvain, 1946

V. Thèses et Mémoires

1. BANGURAMBONA Joséphine, *Le rôle de la tante paternelle dans la société burundaise à travers quelques épithalames et rondes populaires, enquête menée dans les communes Gihanga et Nyabihanga*, Bujumbura, 1994

2. BARENGAYABO Marc, *La dot matrimoniale au Burundi*, Romae, 1973
3. BIZIMANA François, *Image de la femme dans la société traditionnelle du Burundi. Etude menée à travers des contes et autres témoignages oraux en Commune Matana et Musongati*, Bujumbura, 1991.
4. GACUKO Léonard, *Séparation de fait et son impact sur l'institution de mariage au Burundi*, Bujumbura, 1993
5. HABONIMANA Déo, *Le sens et l'impact de la dot dans la société burundaise à travers les épithalames. Etude menée dans les communes Mugamba et Bisoro*, Bujumbura, 2000.
6. KURURU-NDIMURUKUNDO Barbara, *Forme, structure et sens dans les épithalames burundais*, Université de Franche Comté, 1987
7. NTAHOMVUKIYE Hilaire, *Particularités linguistiques des ethno-textes burundais niveau lexical et structure syntaxique*, Louvain-La-Neuve, 1990-1991.

ANNEXES

Annexe I : Questionnaire d' enquête

1. Mu migēzo y'ikirūdi, umugeni nĩ ndé ?

→ Parmi les coutumes burundaise, qui est la jeune mariée ?

2. Mbēga ni uwo ari wé wēse yitwá umugeni ?

→ Est-ce que c'est n'importe qui qui s'appelle jeune mariée ?

3. Umuhūngu arashobora kubá umugeni ?

→ Un garçon peut-être un jeune marié ?

4. Nĩ ibihé bikenéwe kugirango umūntu abé umugeni kokó ?

→ Quelles sont les conditions requises pour que une personne soit réellement une jeune mariée ?

5. Iwábo w'umukóbwa umugeni bamufata guté ? Iyó agiré agēndé kwúbaka nicó kimwé nahó aba atarāganyá ?

Iwábo w'umuhūngu nahó bamufata gúte ?

→ Comment considère-t-on la jeune mariée chez elle ?

Est-ce que c'est la même considération que quand elle encore chez elle ou bien quand elle est prêtée à partir pour le mariage ? Chez son mari comment est -elle considérée ?

6. Mbēga umukóbwa agerá kugēnda ryāri ? Amara umwānya unganá iki' i wábo ataragēnda ?

→ Quand est-ce que une jeune fille est prêtée à partir pour le mariage ? Combien de temps passe-t-elle chez elle avant le mariage ?

7. Mbēga mubikenewe inkwāno hari uruhāra runini ifise kubitegekanijwe kugira umwigeme agēnde ?

- Parmi le nécessaire pour la bonne marche de la cérémonie de mariage concernant la jeune fille, la dot joue est-elle un rôle important ?

8. Umuntu amererwa guté iyó agira agēnde ? Biramuryōhera cānke biramubihira ? Hari ingōrane agira ?

- Quel est le sentiment qu'une jeune fille éprouve quand elle est prête au mariage ? Est-elle contente ou malheureuse ? Quelles sont ses difficultés ?

9. Mwōtubarira imvyino zirimwo umugeni ?

Pourriez-vous nous dire des chants où il y a le thème « umugeni » ?

10. Mbēga kuvyina bimaze iki ? Dukuramwo iki ? Bifasha iki ?

- Quelle est l'importance de chanter ? Qu'est-ce qu'on tire de cela ? En quoi cela nous aide ?

11. Umugeni atavyiniwe ntashobora gushika ?

- Est-ce qu'une jeune mariée pour qui on ne chante pas, ne peut pas arriver chez son futur époux ?

12. Imvyino z'ubugeni zirimwo ijambo « umugeni » zibutsa iki mu migenzo y'Abarundi ?

Zifise akamaro akāhe ? Zisigura iki ? Zibutsa iki ?

- Que nous rappelle les épithalames en rapport avec le thème « umugeni » dans les coutumes burundaises ? Quel est leur sens et leur impact dans notre société ?

Annexe II : Liste des informateurs

	Non	Prénom	Age	Colline	Commune	Province	Fonction
1	SIMBAKWIRA	Pétrone	65	Kivoga	BISORO	MWARO	Cultivatrice
2	MASABO	Claver	30	Kivoga	BISORO	MWARO	Enseignant
3	NTIBAMFASHA	Nicodème	70	Kirika	BISORO	MWARO	Cultivateur
4	NIYONKURU	Didace	35	Kirika	BISORO	MWARO	Enseignant
5	NDAYISENGA	Sylvie	23	Kirika	BISORO	MWARO	Cultivatrice
6	NDIKUNKIKO	Estella	33	Kariba	BISORO	MWARO	Enseignante
7	BIGARANYA	Astère	61	Kariba	BISORO	MWARO	Cultivateur
8	NDIKURIYO	Jean	45	Kariba	BISORO	MWARO	Cultivateur
9	CONGERA	Dismas	45	Kariba	BISORO	MWARO	Cultivateur
10	NAHIMANA	Théodora	30	Kanka	BISORO	MWARO	Cultivatrice
11	BIGARANYA	-	50	Kanka	BISORO	MWARO	Cultivateur
12	BARANDEREKA	Candide	50	Musumba	BISORO	MWARO	Cultivatrice
13	KAZIRUKANYO	Tharcisse	70	Musumba	BISORO	MWARO	Cultivateur
14	NIYUNGEKO	J.Paul	68	Mashunzi	BISORO	MWARO	Cultivateur
15	MAHURAGIZA	J.Marie	37	Mashunzi	BISORO	MWARO	Militaire
16	KAGIMBI	Antoine	30	Mashunzi	BISORO	MWARO	Enseignant
17	NIBIGIRA	Pascasie	50	Mashunzi	BISORO	MWARO	Cultivatrice
18	NIYUNGEKO	J.Paul	60	Mashunzi	BISORO	MWARO	Cultivateur
19	NYAMANA	-	70	MUNANIRA	BISORO	MWARO	Cultivateur
20	NKUNDABANYANKA	Fabien	75	MUNANIRA	BISORO	MWARO	Cultivateur
21	NIYONGOMA	Salvator	35	MUNANIRA	BISORO	MWARO	Militaire
22	BWANA	Bernard	45	Munanira	BISORO	MWARO	Administrateur
23	GAHURI	Salvator	50	Mabaya	BISORO	MWARO	Cultivateur
24	NDAYISHIMIYE	Agnès	30	Mabaya	BISORO	MWARO	Cultivateur
25	BIHIRI	Pascal	45	Mabaya	BISORO	MWARO	Militaire
26	SAHINGUVU	Salvator	65	Gitaramuka	BISORO	MWARO	Chef de colline
27	HABONIMANA	Mélanie	70	Gitaramuka	BISORO	MWARO	Cultivatrice
28	BITARIHO	Raphaël	55	Gitaramuka	BISORO	MWARO	Fonctionnaire
29	HICUBURUNDI	Albert	38	Kiganda	BISORO	MWARO	Enseignant
30	NDAYIRORERE	Félicité	45	Kiganda	BISORO	MWARO	Cultivatrice